APEL COLLEGE NOTRE DAME

Enseignement Privé Catholique Berckois

Eduquer,

Passion d'Espérance

L'ANTIROUILLE

Mgr JAEGER, Evêque d'Arras, nous a fait l'honneur de sa visite

Bonnes Vacances de PRINTEMPS



n° 99

AVRIL 2013



EDITO

● 96, 97, 98 ,<u>99</u> ……. plus que quelques semaines de patience et le NUMERO 100 de l'ANTIROUILLE paraîtra !!!
Fin juin, l'Antirouille sera donc centenaire. Un âge que l'on qualifie habituellement de vénérable. Plus de 33 années de fidèle et régulière parution, sans faille, sans lacune, pour retracer aussi complètement que possible la vie de notre institution, en donnant, aussi souvent que possible, la parole à nos élèves. En leur donnant cette parole aussi souvent qu'ils souhaitent la prendre. Certains ont révélé, au fil des numéros, qu'ils avaient une belle et réelle maîtrise de la chose écrite, que certains adultes pourraient parfois leur envier. Un constat plutôt rassurant à une époque où l'on ne cesse de s'alarmer de la baisse du niveau des élèves dans les établissements d'enseignement.

Pour l'heure, nous en sommes au n° 99, et à son sommaire, certes moins fourni et moins riche que celui de la précédente édition. Il en est ainsi chaque année. Plus l'année scolaire avance, plus les choses s'accélèrent et, de fait, les délais pour réaliser nos articles sont de plus en plus courts. Néanmoins, nous nous sommes efforcés de maintenir à ce numéro, une fois encore, une allure décente et raisonnable.
BONNE LECTURE A TOUS !

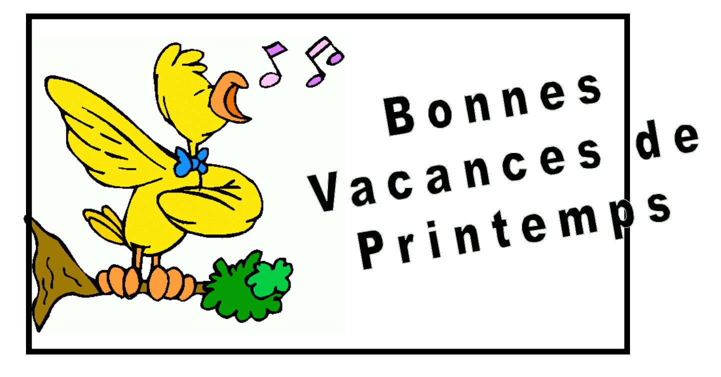
L'ANTIROUILLE EXISTE MAINTENANT EN VERSION NUMERIQUE, au format PDF.
RETROUVEZ-LE SUR LE SITE DU COLLEGE : <u>ndberck.fr</u>

Dans notre précédente édition, nous vous demandions si la version numérique vous intéressait, vous plaisait. Il serait bien prétentieux de prétendre que nous avons croulé sous une montagne de lettres, de faxs, de SMS …. pour nous dire que le sort de l'humanité venait d'être radieusement illuminé par cette publication numérique !!!

Néanmoins, quelques avis nous sont parvenus, d'anciens parents et d'anciens élèves qui, par le biais d'Internet, ont retrouvé avec plaisir des nouvelles du collège qu'ils ont quitté, pour certains, il y a de longues années.

<u>Solutions des jeux de notre numéro 98</u>.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	P	H	I	L	A	N	T	H	R	O	P	E
2	E	O	L	E		A	V	E	U	X		V
3	R	M	I		L	T		R		E	T	A
4	S	I	A	M	O	I	S	E		R	U	N
5	O	C	D	E		F	E	T	E	S		G
6	N	I	E	C	E		M	I	L		L	E
7	N	D		R	E	G		Q	A	T		L
8	A	E	D	E		O		U	N		A	I
9	L		R	A	T	U	R	E	S		P	Q
10	I	R	U	N		L	O	S		C	H	U
11	T	A		T	R	O	T		C	O	T	E
12	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E	S



Que voulait donc nous dire César avec son texte énigmatique ? La réponse :



LE FER SE ROUILLE FAUTE DE S'EN SERVIR, L'EAU STAGNANTE PERD DE SA PURETE ET SE GLACE PAR LE FROID, DE MEME L'INACTION SAPE LA VIGUEUR DE L'ESPRIT.

J'espère que vous aviez trouvé. Maintenant, relisez bien cette phrase et méditez un peu !

Pour déchiffrer le texte de César, il suffisait de procéder à une substitution monoalphabétique, c'est-à-dire de remplacer une lettre par une autre, en utilisant un décalage constant….. Pas clair ??? Pas grave, vous avez quand même la réponse !

MERCI A TOUS ANNONCEURS.
Remerciez-les à votre tour en leur réservant vos achats, vos commandes, vos travaux, vos loisirs.....
Leur confiance est pour nous un signe d'encouragement.



AU PLAISIR DES MOTS

Retrouvons, une fois encore, cette rubrique littéraire où certains élèves, particulièrement habiles de la plume, peuvent s'exprimer. <u>NOEMIE</u>, en cours d'IDD 4ème, a rédigé ce conte intitulé :

« Il était une fois…….

La fille qui ne savait pas sourire. »

Il était une fois Juliette, une jeune fille qui ne savait pas sourire; elle était maltraitée par sa belle-mère qu'elle appelait «la sorcière». Son père était pourtant fou amoureux de cette dernière, ce qu'elle ne s'expliquait pas. Une nuit, après avoir mûrement réfléchi à sa situation, elle fit ses bagages et sortit par la fenêtre de sa chambre. Elle marcha longtemps sans but mais elle savait où elle allait, c'était instinctif, comme si elle l'avait toujours su. La jeune fille arriva devant une grotte d'où émanait une lumière éblouissante.

Soudain, elle entendit une voix qui l'appelait: « Juliette, mon enfant, approche-toi de la lumière, viens à moi». La jeune fille reconnut immédiatement la voix douce de sa mère morte sept ans plus tôt. Elle s'approcha et écouta:
« Ma fille, je sais que tu es malheureuse mais je vais t'aider; tu dois d'abord trouver les trois clés du bonheur. Je t'offre ce tapis volant, il te suffira de lui dire: «je suis prête» et il te mènera aux endroits où se trouvent les clés. Je te confie également cette potion empoisonnée: jette-la sur un être que tu souhaites voir disparaître mais attention, cela ne fonctionne que sur une seule personne, alors, choisis-la bien.»
La lumière et la voix disparurent aussi vite qu'elles étaient venues.

Sans attendre, elle monta sur le tapis et dit: «Je suis prête». Elle s'envola aussitôt et quelques instants plus tard, elle était au bord d'un lac, Elle en fit le tour et trouva une petite cabane dans laquelle était assise une jeune fille de son âge, Elle portait de longs cheveux noirs et avait le teint mat. Elle éprouva tout de suite une immense sympathie pour cette inconnue qui semblait très accueillante. Juliette, après s'être présentée, apprit qu'elle se nommait Clélia. Et au fil des jours et des semaines qui suivirent, elle chercha la première clé en compagnie de sa nouvelle amie. Après trois mois passés ensemble, Clélia et Juliette étaient devenues de véritables amies. Un jour où elles se détendaient au bord du lac, une lumière éblouissante s'échappa de la poitrine de Juliette et une clé magnifique en sortit: elle était dorée et brillait de mille feux. Juliette sut alors qu'il s'agissait de la première clé du bonheur: l'Amitié qui était née entre Clélia et elle. Elle grimpa à nouveau sur le tapis volant et emmena Clélia avec elle.

Les deux jeunes filles arrivèrent dans un magnifique palais et instantanément, une vieille femme vint à leur rencontre et leur proposa du thé. Juliette l'acheta et en but avec gourmandise puis rangea le reste dans son sac. Les deux amies furent ensuite présentées au roi qui habitait le palais. Clélia le détesta dès qu'elle le vit: il dégageait une odeur nauséabonde et il avait d'énormes verrues sur son visage difforme. Elle se tourna vers son amie et remarqua avec stupeur qu'elle semblait subjuguée. Juliette se présenta et proposa au roi de devenir sa servante sous le regard incrédule de Clélia. Elles passèrent ainsi cinq mois au palais. Juliette ne cherchait même plus la clé au grand

désespoir de Clélia qui voulait à tout prix délivrer son amie de l'amour qu'elle éprouvait pour le roi. Un jour de mai, elle se souvint du thé que son amie buvait chaque matin. Elle se précipita dans leur petite chambre et jeta le reste du thé. Juliette, privée du thé, se rendit compte que le roi était un affreux personnage et qu'elle avait été ensorcelée par le breuvage. Les deux amies quittèrent aussitôt le palais. En sortant du château, Juliette aperçut un beau jeune homme qui la regardait intensément. C'est alors qu'une incroyable lumière les éblouit et les enveloppa: une magnifique clé en sortit, c'était la clé de l'Amour qu'elle partageait avec Guillaume. Les trois amis montèrent sur le tapis.



Mais Juliette fut perplexe lorsqu'elle se rendit compte qu'elle était revenue chez elle. Elle revit son père avec bonheur mais ce plaisir fut gâché par le regard haineux de sa belle-mère. Elle comprit en un instant que son père devait, lui aussi, être envoûté par le thé qu'il buvait chaque jour. Les trois amis jetèrent le thé et le père de Juliette, privé de thé, s'aperçut qu'il était marié à une sorcière. La jeune fille prit alors la potion empoisonnée et la jeta sur sa belle-mère qui disparut dans un hurlement désespéré. Apparut de nouveau une intense lumière et une troisième clé sortit de la poitrine de Juliette: celle de la Famille retrouvée. Elle possédait désormais ses trois clés: l'Amitié, l'Amour et la Famille. C'est alors qu'elle se rendit compte qu'elle souriait.

CATECHESE

L'ENGAGEMENT

EVENEMENT

Nous vous avions déjà annoncé cet événement dans nos précédentes colonnes. Lorsque vous découvrirez ce numéro 99 de l'Antirouille, il sera tout juste passé. En effet, la rencontre de nos élèves de 3ème avec le PERE PIERRE-YVES PECQUEUX, actuel directeur national des œuvres pontificales missionnaires, dans le cadre de la catéchèse, eut lieu le mardi 9 avril à Etaples. Pour l'occasion, et pour débattre du thème de l'ENGAGEMENT, les classes de 3ème des collèges privés de l'Enseignement Catholique avaient été réunies pour entendre ce théologien de renom et pour échanger avec lui.

Nous vous rendrons compte de cette rencontre dans une prochaine édition. Néanmoins, pour illustrer ce thème, nous vous proposons d'ores et déjà la lecture de quelques textes d'auteurs réputés consacrés à cette notion d'engagement.

● Un premier texte de MARTIN GRAY : ENGAGE-TOI



Engage-toi dans ce que tu entreprends. Donne-toi tout entier à la tâche que tu commences. Va jusqu'au bout. La prudence n'est pas la retenue. La lucidité n'est pas le calcul. Va, engage-toi.

J'ai vu des hésitants et des timides. J'ai vu surtout des hommes qui n'osaient pas risquer. Ils voulaient gagner avec toutes les cartes, choisir sans choisir, agir tout en restant passifs. Sois le contraire de ceux qui entreprennent en médiocres calculateurs. Je te demande de l'audace. Et je crois qu'à cette seule condition, tu gagneras.

D'abord tu éprouveras le plaisir d'être sans les liens du regret et de l'habileté. Ils créent toujours un malaise en soi. Comment éprouver le plaisir de la course, si tu t'arrêtes pour marcher d'un pas lent et si tu reprends ? Comment vaincre dans ces conditions ? A s'engager, on ressent le vent de la liberté. On est visage nu, sans masque et le souffle vous anime.

Puis, tu pourras obtenir ce que tu désires. Car la plupart des hommes n'osent pas s'engager. Devant la porte qui est fermée et dont ils ne savent pas ce qu'elle cache, ils hésitent. Or, la vie est décision, la vie est obstination, la vie est risque et audace.

Engage-toi, pousse la porte fermée. Si elle résiste, pousse encore. Ce n'est pas la porte qui résiste, c'est toi qui es saisi par le doute et par la fatigue, toi qui n'as plus le courage de l'engagement.

Ceux qui ne réussissent pas à ouvrir sont ceux qui ont renoncé à l'engagement.

L'engagement dans la foi et dans la vie, est joie et réussite. Engage-toi dans tes actes.

L'engagement est **PARI.**

Martin GRAY,

de son vrai nom **Mietek Grayewski**, est un écrivain franco-américain, d'origine polonaise, Juif, né à Varsovie le 27 avril 1922.

Il s'est surtout fait connaître par son livre **AU NOM DE TOUS LES MIENS,** dans lequel il raconte une partie de sa vie et notamment le drame d'avoir perdu à deux reprises toute sa famille, d'abord dans les camps d'extermination nazis, puis dans l'incendie de sa maison dans le Sud de la France.

● Un second texte, d'un auteur sans doute moins connu :
W. H. Murray, explorateur et écrivain écossais, 20ème siècle.

Tant que nous ne nous engageons pas, le doute règne, la possibilité de se rétracter demeure et l'inefficacité prévaut toujours.

En ce qui concerne tous les actes d'initiatives et de créativité, il est une vérité élémentaire dont l'ignorance a des incidences innombrables et fait avorter des projets splendides.

Dès le moment où l'on s'engage pleinement, la providence se met également en marche. Pour nous aider, se mettent en œuvre toutes sortes de choses qui sinon n'auraient jamais eu lieu.

Tout un enchaînement d'évènements, de situations et de décisions crée en notre faveur toutes sortes d'incidents imprévus, des rencontres et des aides matérielles que nous n'aurions jamais rêvé de rencontrer sur notre chemin…

Tout ce que vous avez toujours voulu faire ou rêvé de faire, entreprenez-le.
L'audace renferme en soi génie, pouvoir et magie. "

● Et un dernier texte, un poème de MANNICK, auteur-compositeur-interprète, dont les chansons et les poèmes s'adressent à tous.

JE CONNAIS DES BATEAUX

Je connais des bateaux qui restent dans le port
De peur que les courants les entraînent trop fort,
Je connais des bateaux qui rouillent dans le port
A ne jamais risquer une voile au dehors.

Je connais des bateaux qui oublient de partir
Ils ont peur de la mer à force de vieillir,
Et les vagues, jamais, ne les ont séparés,
Leur voyage est fini avant de commencer.

Je connais des bateaux tellement enchaînés
Qu'ils en ont désappris comment se regarder,
Je connais des bateaux qui restent à clapoter
Pour être vraiment sûrs de ne pas se quitter.

Je connais des bateaux qui s'en vont deux par deux
Affronter le gros temps quand l'orage est sur eux,
Je connais des bateaux qui s'égratignent un peu
Sur les routes océanes où les mènent leurs jeux.

UN EVEQUE AU COLLEGE

Mgr Jean-Paul JAEGER, EVEQUE DU DIOCESE D'ARRAS,

était en visite au COLLEGE NOTRE DAME.

La venue d'un évêque dans un établissement scolaire, fût-il un collège de l'enseignement privé catholique, est suffisamment rare et exceptionnelle pour être marquée d'une pierre blanche. Ce qui n'a pas manqué d'être fait, à l'approche des vacances de Noël, au collège Notre Dame.

Ayant régulièrement l'occasion de rencontrer le Père Evêque au cours de réunions diverses, M. Paris, le directeur du collège, avait émis le souhait de voir l'ecclésiastique venir à la rencontre des collégiens. Restait à trouver un créneau disponible sur les agendas respectifs. Ce qui fut donc fait lors de la dernière semaine de la précédente période scolaire. Une première pour l'ensemble scolaire Notre Dame – Saint Joseph, puisque, avant Mgr Jaeger, aucun évêque n'avait franchi la porte de l'institution depuis sa création, qui remonte à plus d'une soixantaine d'années.

Après avoir découvert les locaux et fait connaissance avec les différents personnels de l'établissement, l'évêque est allé à la rencontre des collégiens. Il a d'abord eu un long entretien avec le groupe de l'aumônerie de **Mlle Mathilde Leroy** où se rencontrent régulièrement des élèves des classes de $5^{\text{ème}}$ à la $3^{\text{ème}}$ pour échanger propos et réflexions sur des thèmes très variés, à la lumière des valeurs du christianisme. Autre rendez-vous incontournable, avec le groupe des élèves de $6^{\text{ème}}$ qui préparent depuis septembre dernier leur profession de foi, sous la conduite notamment de **Mmes Marie-Noëlle Leroy et Emmanuelle Caramia.**

Malgré la solennité du moment et la conscience que les élèves en avaient, les échanges ne tardèrent guère à s'établir entre l'ecclésiastique et ses jeunes auditoires. Les questions ne manquèrent pas, d'aucunes touchant au mystère de la foi, d'autres, plus prosaïques, à l'engagement religieux, au parcours qui mène à la fonction épiscopale.

Entre-temps, dans une ambiance très conviviale, l'évêque avait partagé un repas avec les enseignants du collège, auxquels s'étaient joints **l'Abbé Hochart et Christian Tilmont**, respectivement doyen et diacre de la Paroisse.



Le groupe de l'aumônerie et le Père Evêque au CDI du collège

Le moment était alors venu de se retrouver tous ensemble à l'église Notre Dame des Sables, élèves et enseignants, pour la célébration de Noël. Devant une assemblée recueillie comme il se doit, dans son homélie, Mgr Jaeger a très pédagogiquement rappelé les enjeux religieux de la Nativité, l'une des fêtes majeures de la liturgie catholique.

UNE RENCONTRE QUI RESTERA INCONTESTABLEMENT L'UN DES TEMPS FORTS DE CETTE FIN D'ANNEE 2012 POUR LE COLLEGE NOTRE DAME.

■ Ce que des élèves de 3ème ont pensé de cette journée particulière.

◆ Nous avons eu l'extrême bonheur, un bonheur exceptionnel le 18 décembre 2012. Un bonheur inouï dans ce monde si monotone et dans la semaine du brevet blanc et de l'hypothétique fin du monde me diriez-vous ? Eh bien je vous répondrais avec un grand OUI, nous avons, chose extrêmement rare, rencontré son imminence Jaeger.

Durant une heure, nous avons pu converser avec lui ; nous avons tout d'abord présenté les affiches sur l'aumônerie qui vantaient les actions que nous faisons sous l'ébahissement le plus complet du père-évêque du diocèse d'Arras. Ensuite, nous l'avons questionné sur son quotidien, le moment où il a décidé de devenir prêtre, comment est-il devenu évêque…

Etant très accessible, il nous a répondu dans la bonne humeur. Il nous a appris et cela nous a confortés dans notre foie.

L'après-midi, nous nous sommes rendus à l'église de Berck-Plage pour assister à la célébration de noël. Après avoir le mot d'ouverture de la célébration, j'ai assisté avec joie à la célébration ; bercé par la musique de la chorale et le discours très rhétorique de Monseigneur Jaeger.

Belle et exceptionnelle journée donc, en compagnie de Mgr Jaeger.

ROBIN MALLIOPOULOS

◆ Le mardi 18 décembre 2012, mes camarades de l'aumônerie et moi avons eu la chance de pouvoir discuter pendant une heure avec Monseigneur JAEGER. Nous avons commencé par lui présenter ce que nous avions fait durant nos 4 années d'aumônerie. Ensuite nous lui avons posé quelques questions sur son travail au quotidien, mais également sur la façon dont il est devenu évêque.

L'après-midi, tous les élèves se sont réunis dans l'église notre dame des sables dans le but d'assister à une célébration.

Ce fut une magnifique et agréable journée passée en compagnie de monseigneur Jaeger.

HUGO MARNEFFE

● Faisons mieux connaissance avec ….. **Mgr Jean-Paul Jaeger**

◆Ordonné prêtre en 1974, il fut nommé évêque en 1991 et consacré en 1991.

◆ Après avoir eu la responsabilité du diocèse de Nancy de 1991 à 1998, il est arrivé à Arras cette même année 1998. Parmi ses différentes fonctions, il a notamment enseigné la philosophie au collège Saint-Jacques de Hazebrouck, dirigé un LEP, et été Supérieur du séminaire interdiocésain de Lille.

◆ Il est actuellement membre de la Commission pour la liturgie et la pastorale sacramentelle de la Conférence des évêques de France.

Une **homélie** est un commentaire de circonstance prononcé par le prêtre ou le diacre lors de la messe. C'est une méditation et un commentaire sur les lectures bibliques lues au cours de la messe.

● Lors d'une cérémonie commémorant le 50ème anniversaire de l'ouverture du **Concile Vatican II**, il a prononcé cette homélie le dimanche 14 octobre 2012.



Assis, à droite de l'Evêque, on reconnaît Christian TILMONT, notre diacre.

Extraits :

L'Eucharistie que nous célébrons ce soir nous renvoie au passé. Elle fait mémoire d'événements vécus à Jérusalem, il y a maintenant plus de deux mille ans : la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth.

En invitant ses apôtres à célébrer l'Eucharistie, Jésus veut aussi rendre présentes sa mort et sa résurrection. Elles plongent maintenant tout être humain dans le mystère de sa **Pâques**.

Nous participons effectivement au sacrifice du Christ et nous partageons réellement son Corps et son Sang livrés pour la vie du monde. Par l'Eucharistie, nous entrons déjà dans la plénitude de la vie nouvelle que nous attendons. Nous en discernons les signes dans tous les élans de paix, de justice, de fraternité qui soulèvent l'humanité alors qu'elle est si souvent engluée dans ses divisions, ses conflits, ses haines et ses guerres.

Ces gémissements de notre monde traversé par les douleurs et les joies de l'enfantement sont le reflet du combat intérieur qui se livre en chaque être humain, fût-il le plus zélé des disciples du Seigneur.

L'infini désir d'aimer et d'être aimé se traduit par tant de gestes de fraternité, de générosité, de réconciliation, de vérité, mais dans le même être, il se heurte à la volonté de puissance, de domination, d'écrasement et d'égocentrisme qui range si souvent l'Amour dans le placard des rêves et des utopies.

Dans l'Eucharistie, Jésus qui donne sa vie par Amour et se propose en nourriture met fin à cette lutte incessante. Il vient offrir en partage à tous la dignité d'enfants du même Père et de frères et sœurs d'une unique famille.
Telle était bien l'intention du Pape Jean XXIII lorsqu'il ouvrit, le 11 octobre 1962, le Concile Vatican II. De nouvelles générations d'habitants de la planète étaient marquées par les pas de géant accomplis grâce au développement de la science, de la technique, des moyens de communication. Le futur Bienheureux voulait qu'elles puissent entendre, dans leurs cultures déjà profondément bouleversées, la Bonne Nouvelle de l'Évangile.

Jean XXIII invitait l'Église à ne plus se regarder elle-même comme une puissance qui, de droit, pensait pouvoir gérer les faits et gestes des individus, des communautés économiques, sociales et politiques.

Le pape désirait que cette Église serve en toute circonstance la rencontre du Fils de Dieu avec une humanité toujours en attente de conversion et de renouvellement. Elle demeure blessée, mais reste toujours avide d'un Amour total, fidèle et généreux, seule voie possible de la transformation des cœurs et des structures.
Un concile ouvre un chemin sûr pour toute l'Eglise, dessine des perspectives, donne des moyens. Nous sommes loin d'avoir épuisé toutes les précieuses ressources de Vatican II. Ce concile répercute l'appel que le Seigneur adresse aux hommes et suscite la réponse que ceux-ci balbutient ou crient.



Ce n'est pas par hasard si le Pape Benoît XVI a voulu célébrer le 50ème anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II en ouvrant « **une année de la foi**. » Le Concile, sa compréhension et son indispensable mise en œuvre ne peuvent que nous mener au Christ. D'une manière ou d'une autre, il nous fait toujours entrer dans une démarche radicale : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor au ciel ; viens et suis moi. »
Le refus que Jésus essuya ce jour-là a traversé les siècles et dans une société à consommation ajoutée, il peut prendre des proportions que nous déplorerons longtemps : « Lui, à ces mots devint sombre et s'en alla tout triste car il avait de grands biens.»

Qui peut croire aujourd'hui, qu'en quittant, à cause du Christ et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère et un père, des enfants ou une terre, recevra le centuple ? Ne cherchons pas plus loin que dans cette interrogation la désaffection de tant de nos contemporains pour la foi chrétienne.

À juste titre, les critiques peuvent pleuvoir sur les faiblesses de l'Église et de ses membres, sur son incapacité supposée à répondre aux attentes des hommes et des femmes de ce temps, notamment les plus jeunes. Ces lacunes trop réelles ne justifient pas à elles seules l'édification des panthéons modernes dans lesquels on veut bien honorer et encenser tous les dieux à l'exception de celui qu'on ne peut gagner sans accepter de tout perdre.
Cinquante ans après l'ouverture de Vatican II demeure une question qui a traversé les siècles et à laquelle la réponse restera incertaine jusqu'à l'heure du face à face avec Dieu : « Croyons-nous vraiment qu'il est impossible à l'homme de se sauver et que Dieu peut sauver les hommes ; car tout est possible à Dieu ? »

Le Fils de Dieu est venu annoncer sur terre la Bonne Nouvelle du Royaume. Elle vient ébranler toutes les certitudes, les suffisances et les arrogances comme les réticences, les doutes et les peurs. Elle proclame la certitude du Salut et l'adoption de toute l'humanité par une Père qui ne se lassera jamais d'aimer. Nous avons reçu en Jésus Christ et par Lui cette parole de feu et de vie.

L'Église tout entière et chacun de ses membres, quelle que soit sa responsabilité, a charge d'annoncer cette **Bonne Nouvelle** : **« Elle est vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants. »**
Il n'est pas question pour notre Église de faire entendre un discours plus séduisant que tous ceux qui parcourent la planète et qui sont instantanément répercutés par des médias de plus en plus performants. Il s'agit bien de prononcer les mots du bonheur et de la vie et d'en donner les signes à toutes et à tous, notamment à celles et à ceux qui seraient tenter de ne plus rien attendre de personne. Nous le redisons haut et fort à l'occasion de Diaconia 2013.



Cinquante ans après l'ouverture du Concile Vatican II, aidées et stimulées par lui, nos communautés ne peuvent que faire écho aux désirs des Papes qui se sont succédé au cours des dernières décennies. Il est urgent de sortir de nos cénacles, de nos structures et de nos fonctionnements pour offrir à nos frères humains le trésor merveilleux que le Seigneur a déposé dans nos mains et dans nos cœurs, le trésor de sa Parole.

Puis-je me permettre de rappeler en toute humilité que le 11 février 2000, je proposais, comme premier objectif au diocèse dont j'étais le pasteur depuis un peu plus d'un an: « **De raviver le désir d'annoncer l'Évangile**. » Douze ans plus tard, le Saint Père nous confirme en des termes quasiment identiques dans cette voie. Elle reste plus que jamais l'axe essentiel de notre vie et de notre mission dans le diocèse d'Arras.

Nous travaillerons, nous chercherons. Nous appellerons des ouvriers pour la moisson, plus particulièrement des jeunes pour être ordonnés prêtres ou embrasser la vie religieuse, mais rien ne peut et ne doit nous dissuader, nous empêcher d'annoncer le Christ, Parole du Père. N'oublions pas que le barrage dressé sur la route de l'homme interpellé par Jésus n'est pas constitué par ce qu'il n'avait pas ou plus, mais bien par ce qu'il possédait encore.

Une Église pauvre et dépouillée au point de devoir remettre en question bon nombre de cadres et d'organisations qu'elle a hérités de son histoire, n'est pas une Église exsangue et condamnée. Elle est grandira et portera les fruits du Royaume dans la conversion que lui promet sa fidélité : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. ***Là est notre foi et nous n'aurons pas trop d'une année pour nous en persuader.***



DU COTE DES ARTS

UN NOUVEAU LOGO
pour le Comité de JUMELAGE BERCKOIS
signé…… NOTRE DAME

Petit flash back : en décembre dernier, les responsables du Comité de Jumelage de Berck, soucieux de donner un coup de jeune et de modernité à l'image de leur association, avait lancé auprès des élèves de 4ème de notre établissement un concours.
Son objectif : imaginer et réaliser un nouveau LOGO pour ce Comité de Jumelage.

Au plan technique, les recommandations à mettre en œuvre :
- insister sur la force des liens unissant les 3 communes que sont la française BERCK, l'anglaise HYTHE et l'allemande BAD-HONNEF
- insister sur l'importance des échanges européens, notamment et surtout pour les jeunes générations qui, demain, auront en main les destinées de l'Europe.

Donc, consciencieusement et scrupuleusement, nos élèves de 4ème ont planché sur le sujet. Au terme de quoi, les projets ont été récupérés, examinés et commentés au cours d'une réception au collège où l'on retrouvait, au côté des élèves et de leurs parents, Mme Colette MARTEL, la présidente du Comité, M. PARIS, notre directeur, et Mlle VERGNIEZ, la prof d'arts plastiques qui avait dirigé les travaux. Et chacun de pouvoir constater les capacités d'imagination et de créativité de nos élèves.

Ce concours trouva finalement son épilogue, quelques jours plus tard, à la Mairie de Berck où, en présence du Maire, M. Krajewski, et de M. Paris, les résultats furent proclamés.
Et ce fut **Clément FILIPPI**, élève de 4ème A, qui vit sont projet retenu et récompensé. FELICITATIONS à lui, et bravo à tous les autres qui, loin d'avoir démérité, avaient aussi déployé pas mal de talents.

ROTECTION

OPALE INCENDIE



Maintenance et installation d'extincteurs mobiles tous types
Vérification désenfumage

Sylvain SUEUR

Tél. fax 03 21 90 72 58
Port. 06 15 40 75 66

5 rue de la Maladrerie
62 180 WABEN



33, rue Carnot -
BERCK-PLAGE
Tél. 03 21 89 08 08
Fax 03 21 89 08 07



L'AUBERGE DE LA SALETTE

Karine et Rémi BAILLEUX
1, rue Henry Elby
62600 GROFFLIERS

Tél. : 03 21 84 09 44



Limantour Chalets

HALL D'EXPOSITION

chalets CRL
spa et saunas
(PDC - Aquaspirit - Nordic)

5001, Z.A. de la laiterie
62 180 VERTON

Tél. et renseignements au 03 21 89 01 01



Le charme et le calme d'un parc boisé
avec de vastes étangs

CARAVANING ••• LOISIR

Les Tourterelles

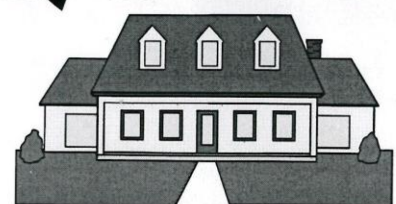
Vente et location CHALETS et MOBILE-HOMES
TOUT CONFORT
BAR - ALIMENTATION - ANIMATIONS
PISCINE - TENNIS - PECHES - TERRAIN DE SPORTS - JEUX
500, rue des Robert - 62 180 RANG-DU-FLIERS
Tél. : 03 21 89 01 01 Fax : 03 21 84 54 94

SARL FLAQUET

Constructeur de maisons

Parc d'ACTIVITE
ECONOMIQUE
VERTON LITTORAL
62 180 VERTON

Email :
flaquet@wanadoo.fr



Tél. : 03 21 89 18 80
Fax : 03 21 89 18 87

AG DE L'APEL

JANVIER : les parents d'élèves tenaient leur Assemblée Générale Annuelle

L'Ag annuelle d'une association demeure toujours un moment clé. C'est l'occasion de faire le point sur une année d'activités, d'envisager les actions futures à mener et de rassembler les forces vives prêtes à s'investir sur le terrain. Ce que firent donc très récemment les parents d'élèves de l'école et du collège Notre Dame, sous la conduite de leur présidente, **Mme Blandine MORTIER**.

Dans un premier temps, Mme Mortier rappela le rôle des APEL, les Associations de Parents de l'Enseignement Libre, les liens qu'elles tissent entre les familles et les différentes instances auxquelles les communautés éducatives de l'Enseignement Catholique ont affaire. Elle mentionna également les divers échelons d'implication de ces regroupements de parents, du plan national au plan local, avec les responsabilités des uns et des autres.

Il était alors temps d'en venir à l'ensemble scolaire Notre Dame proprement dit. Rappeler quelques-unes des manifestations organisées tout au long d'une année scolaire par l'APEL Notre Dame donne d'emblée une idée du dynamisme et de l'implication de ses membres dans la vie de l'établissement. En général, l'année commence par un grand rassemblement champêtre à l'Orée du Bois, qui permet à tous de se retrouver après la trêve estivale et d'accueillir les familles nouvellement arrivées au sein de l'établissement. Puis, cela se poursuit avec des actions diverses et variées, dont les buts communs sont d'entretenir et la convivialité et, cela aussi a son importance, de recueillir des fonds qui serviront à financer les actions et les sorties pédagogiques destinées à l'ensemble des élèves, des classes de maternelle à celles de 3ème au collège. Ainsi, grâce au dévouement des membres qui ne sont guère avares de leur temps, certains voyages conséquents, dont les coûts ne cessent de progresser de façon inexorable, tels les classes de neige ou une semaine en Italie ou en Angleterre, sont un peu plus accessibles aux familles.

Faisant tour à tour le point sur la structure qu'ils dirigent, M. Lionel PARIS pour le collège et M. Bruno HAGNERE pour l'école, n'ont pu que constater la très bonne santé de la Maison Notre Dame, où les effectifs ne connaissent aucun fléchissement, loin s'en faut. Pour preuve, en 4 années, le collège a vu ses rangs grossir d'une centaine d'élèves supplémentaires. Les deux patrons n'ont pu, par ailleurs, que se féliciter des liens de confiance et d'estime qu'ils entretiennent avec les représentants des parents d'élèves.

Au sein du bureau de l'APEL Notre Dame, on retrouve donc : Blandine Mortier à la présidence, **Freddy CARON** et **Christelle DRUON** respectivement vice-président et vice-présidente du collège et de l'école ; le secrétariat est assuré par **Sandrine LEFEBVRE** et la trésorerie par **Murielle DUBOS**.

Toujours sur la brèche, l'APEL Notre Dame convie d'ores et déjà tous les parents à une soirée moules-frites le samedi 9 février prochain organisée au profit de la classe de neige. Pour ce repas, l'APEL de l'école Saint Joseph viendra prêter main forte à celle de Notre Dame puisque, rappelons-le, les deux entités ne forment plus qu'un seul ensemble scolaire, dont les élèves partiront désormais tous ensemble en classe neige. Qu'on se le dise !



Entre autres activités, l'APEL :

- **organise la journée de plein air à l'Orée du Bois**
- **propose à la vente les chocolats de Noël, les photos de classe, les tartes et pizzas de la Fête des Mères…..**
- **concocte des repas, moules frites ou autres**
- **assure la publication de l'Antirouille**
- **représente Les familles au sein des diverses instances auxquelles l'APEL est affiliée**
- **peut être à tout moment votre interlocuteur**



Pour évoquer le **temps chrétien de Pâques**, parlons de

la PIETA de MICHEL-ANGE.

■ Cette œuvre grandiose, sculptée dans un seul bloc de marbre par l'artiste majeur de la renaissance italienne, assurément l'un des plus fulgurants artistes que l'humanité ait eu à connaître, **MICHELANGELO BUONAROTTI**, couramment dénommé Michel-Ange, est visible à la basilique Saint Pierre, au Vatican. Lors du voyage des classes de 4ème en Italie et au Vatican, nous ne manquons jamais de la faire admirer aux élèves. Et la foule qui se presse continuellement, dans la droite de la nef de la basilique, à l'endroit où l'œuvre est exposée, témoigne de la ferveur et de l'admiration qu'elle suscite.

■ Michel Ange était un jeune homme de 25 ans lorsqu'un cardinal français, Jean Bihères de Lagraulas, ambassadeur de France auprès du Vatican, lui en passa commande au nom du Pape. Nous étions à la fin du XVème siècle, en **août 1498**. L'artiste, dont le cachet s'élevait à quelques centaines de ducats, mettra moins de 2 années pour mener à bien son travail, révélant par là sa force inimaginable de travail et de création. Le cardinal, au passage, demanda à l'artiste que son œuvre fût la plus belle qui se pût voir à Rome, déjà ne doutant guère du génie du jeune sculpteur. Malheureusement, le commanditaire ne verra jamais sa Pietà achevée puisqu'il décéda en 1499, quelque temps avant qu'elle ne fût finie et que Michel-Ange ne la signât, en apposant son patronyme sur l'épaule gauche de Marie, ce qui n'était pas dans ses habitudes.

■ Cette œuvre, qui mesure 1,74 mètre de haut, représente Marie, la mère du Christ, tenant dans ses bras le corps de son défunt fils, à peine descendu de la croix qu'il avait lui-même porté jusqu'au Golgotha, juste avant sa mise au tombeau, et dans l'attente de sa résurrection le jour de Pâques.

Curieusement, aucun des évangiles ne mentionne cette scène de Marie recevant le corps de Jésus. Les artistes de la Renaissance, et bien d'autres après eux, dans la sculpture ou la peinture, se sont donc emparés de cette scène, probable bien que non attestée par les évangiles. L'évangéliste Saint Jean, dans son récit de la passion du Christ, mentionne expressément la présence de Marie au pied de la croix : « ***Auprès de la croix de Jésus se tenaient debout sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala*** » (19, 25).

Ce thème biblique de la Vierge Marie dans la douleur, qu'on nomme en latin la **MATER DOLOROSA**, devint un sujet de prédilection pour les artistes, qui rivalisèrent de talents pour mettre en évidence la dignité et la force manifestée dans les souffrances par la mère du Christ.

▪ Le voyage de 1962

Chose exceptionnelle, l'œuvre de Michel-Ange traversa l'Atlantique en 1962 pour être exposée à New York, lors de l'Exposition Universelle. Le Pape Jean XXIII avait donné son accord.

▪ L'attentat de 1972

Cette année-là, un déséquilibré, en tout cas on le présenta comme tel, perpétra contre l'œuvre de Michel-Ange un geste incompréhensible. Voulant fracasser la statue, il se présenta à la basilique armé d'un marteau. Très vite intercepté par les gardes, il ne put qu'ébrécher superficiellement le marbre, qui fut restauré. Depuis cet incident, la Pietà est devenue une « ***beauté inaccessible*** », puisqu'on la plaça désormais derrière une vitre dont l'épaisseur est capable de résister aux chocs les plus violents. Si cette vitre protège l'œuvre d'une manière absolue, elle ne fait pas le bonheur des photographes amateurs qui retrouvent systématiquement dans leurs clichés… les reflets de leurs flashes.

UNE ŒUVRE ETONNANTE ….

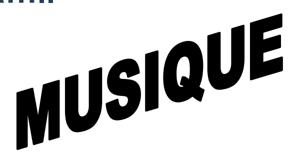
…. à plus d'un titre.

La splendeur de l'œuvre est une évidence.

Mais, à bien la regarder, d'autres étonnements apparaissent. Le plus frappant est probablement l'âge apparent de la Vierge, particulièrement jeune. Contrairement à la quasi totalité de toutes les autres Pietà, Michel-Ange, en bouleversant une certaine logique biologique, fait de Marie une toute jeune femme, mettant plus en valeur sa beauté que sa douleur. Des contemporains de l'artiste ne manquèrent pas de lui signaler cette apparente incohérence, à quoi Michel-Ange répondit que ce choix volontaire de sa part avait pour objet d'insister sur la pureté de la mère du Christ.

De même, comparé à la Vierge, le corps du Christ semble plus petit. Autre manière pour l'artiste de donner encore plus d'importance à la Vierge qui est le véritable sujet de son œuvre, au travers de sa pureté, de sa beauté et de sa douleur maîtrisée, **un hymne minéral à Marie**. Le superbe drapé des plis de son vêtement vient parachever la splendeur de l'ensemble.

LA SCULPTURE, certes, mais n'oublions pas la…..



La passion du Christ, sa crucifixion entre deux larrons au mont Golgotha, avec sa mère présente sur les lieux de son supplice, ont aussi inspiré les musiciens. Pâques peut être pour chacun de nous l'occasion de découvrir ou de réécouter des musiciens dits classiques, qui ont puisé leur inspiration dans ces moments de la vie du Christ évoqués dans les évangiles.



Arrêtons-nous aujourd'hui un instant sur l'œuvre magistrale de **PERGOLESE**, le **« STABAT MATER ».**

Jean-Baptiste Pergolèse, naquit en Italie en 1710, près d'Ancône. Le village de Pergola, d'où sa famille était originaire, lui donna l'idée de son pseudonyme d'artiste. Précurseur de l'opera buffa, l'opéra-comique, Pergolèse nous a laissé ave son « Stabat Mater » une des pièces les plus magistrales, les plus émouvantes de la musique sacrée du XVIIIème. Après des études au conservatoire de Naples, il composa drames, oratorios, opéras, œuvres religieuses… et connut la notoriété. Mais la tuberculose le força à se retirer à Pouzzoles, tout près de Naples, là précisément où notre voyage en Italie nous mène sur le cratère d'un volcan, la Solfatare, au couvent des capucins, où il mourut… à l'âge de vingt-six ans. C'est dans ce couvent qu'il acheva l'œuvre qui nous intéresse aujourd'hui, sachant sa fin prochaine et inéluctable, ce qui procure très certainement à cette œuvre son caractère inégalable, un peu à la manière dont Mozart écrivit son Requiem. Ecrite pour deux solistes, soprano et contralto, cette œuvre ne fut pas tout à fait achevée.



Stabat Mater Dolorosa
Juxta crucem
lacrimosa
Dum pendebat filius.

Les premières lignes de cette cantate évoquent la présence de la Mère du Christ au pied de la croix que l'on peut traduire ainsi :

La Mère, pleine de douleur, en larmes, se tenait debout au pied de la croix où son fils était crucifié.

Pour conclure cette évocation de Pâques, mentionnons le **crucifix**, symbole par excellence des Chrétiens. Les artistes de tous les temps, de toutes les époques, de tous les courants picturaux ont représenté la Croix, où le Christ mourut à l'issue de sa passion, avant de triompher de la mort le jour de Pâques.

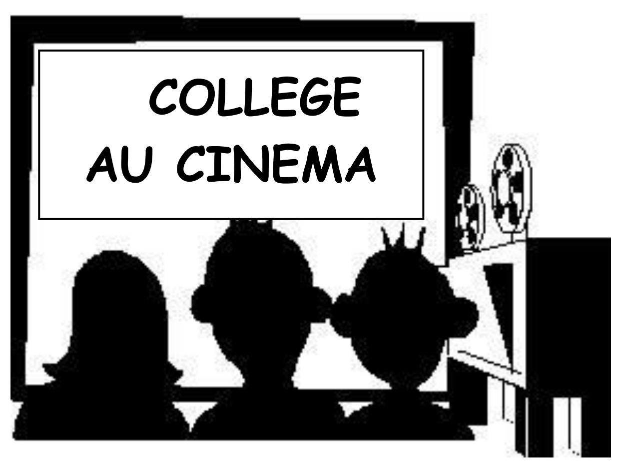


Difficile de faire un choix parmi toutes les œuvres universellement connues.

Mais, puisqu'il faut choisir…… citons un artiste italien, qui naquit à Florence vers 1240. Il assura la transition entre l'art byzantin et le réalisme de la renaissance florentine, entre deux façons de voir le monde et de le reproduire. L'un de ses élèves, et non le moindre, fut un certain Giotto. On lui doit un splendide crucifix peint, qui fut malheureusement très endommagé par la crue de l'Arno en 1966. En partie restauré, ce chef-d'œuvre daté approximativement de 1272 porte encore les stigmates de la catastrophe. Il est visible dans l'église Santa Croce de Florence, que nous ne manquons jamais de visiter lors de notre périple italien avec les élèves de 4ème, et figure en bonne place parmi les trésors que recèle cette église franciscaine, véritable Panthéon où l'on trouve, notamment, le tombeau de Michel-Ange.

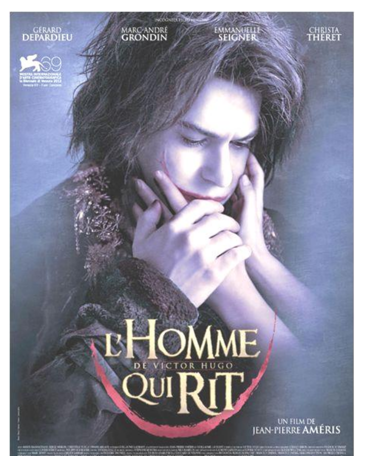
Cet artiste s'appelait……………… **CIMABUE**.

La Présidente et les Membres du bureau de l'APEL NOTRE DAME vous souhaitent de très agréables vacances de PRINTEMPS…..



Il fut une époque, pas si lointaine, où le Conseil Général du Pas-de-Calais, dont les caisses devaient probablement être un plus garnies qu'elles ne le sont actuellement, finançait intégralement une opération d'initiation à l'art cinématographique destinée aux collégiens et intitulée « **COLLEGE AU CINEMA** ». Le principe en était simple : des professeurs intéressés visionnaient un film avec des professionnels, en préparaient le commentaire. Puis, les élèves allaient voir le film en question, non sans en avoir préalablement parlé. Et, après la projection, ils en rediscutaient, toujours accompagnés par les professeurs chargés de l'animation. Voilà, c'était bien, c'était intéressant, les élèves étaient motivés….. Et, un beau jour, on nous annonça que l'opération était supprimée, faute de subsides. Clap de fin, rideau !

Néanmoins, de temps à autre, localement et ponctuellement, des séances peuvent être proposées à nos collégiens, comme cela s'est fait courant janvier, avec la projection au Familia du récent film de **Jean-Pierre AMERIS**, « **L'homme qui rit** », adapté du roman de Victor Hugo.



COMPTE RENDU : Dans le cadre du programme de 4ème, étudier un auteur célèbre du XIXème siècle, Victor Hugo, et en prolongement de l'étude de l'apologue en 3ème, les élèves de ces deux niveaux ont donc eu la joie de se rendre au cinéma « Le Familia », le vendredi 18 janvier.

Réalisateur : **Jean Pierre AMERIS**Distribution : Marc-André Grondin (Gwynplaine), Gérard Depardieu (Ursus), Christa Théret (Déa), Emmanuelle Seigner (la duchesse Josiane).

Les élèves se sont exprimés pour dire ce qu'ils avaient pensé de ce film.

« Mais pourquoi l'homme qui rit ? Ce film est plein d'émotions, et il est même triste » s'interroge **NENA**. En effet cette nouvelle adaptation de l'œuvre de Victor Hugo ne déroge pas à la règle de nous confronter aux tourments psychologiques de Gwynplaine, jeune homme défiguré par un cruel médecin alors qu'il n'était encore qu'un enfant. A **ALVANNA** de souligner que ***« le rire du héros faisait même peur »***.

ROBIN a résumé l'intrigue du film.

« Ce film raconte l'histoire d'un jeune garçon nommé Gwynplaine. Il a quelque chose qui le différencie des autres : enlevé à sa famille, il fut défiguré par un cruel médecin avant d'être abandonné par cet homme cruel en pleine tourmente hivernale. En effet, un horrible sourire gravé sur son visage lui donne un air affreux de bête de foire, qui provoque l'hilarité de tous. Tout au long de son adolescence, il sourit avec son père d'adoption, Ursus, et sa sœur d'adoption aveugle, Déa, qu'il a sauvée d'une mort certaine. Il sourit jusqu'au moment où ils arrivent en ville, à la grande foire, pour étendre sa popularité de « bête de foire » à la ville et non plus dans les campagnes. Il est vite remarqué par la haute société et notamment une riche duchesse. Gwynplaine est retrouvé par celui qui l'avait défiguré et qui, arrêté, délivre un lourd secret sur le passé de Gwynplaine. Sa véritable identité est ainsi révélée : il est d'origine noble. Heureux d'entrer dans un monde qui semble le respecter, il ne réalise pas la terrible erreur qu'il vient de commettre. Bien trop tard, il va se rendre compte de la face cachée et sombre de la noblesse mesquine. Dégouté de cette expérience, il décide de retourner au champ de foire, près des siens, mais c'est trop tard : Déa, amoureuse de Gwynplaine, a décidé de se donner la mort en

ingurgitant de l'arsenic. Il arrive juste avant qu'elle ne rende son dernier souffle. Seul et conscient qu'il vient de tout perdre, Gwynplaine décide alors aussi de mettre fin à ses jours, et se noie. »

Sans conteste, ***« la fin ressemble à celle de*** **Roméo et Juliette** ***»*** soulignent **ARTHUR** et **SAMUEL**. De même, **ERWAN** rapproche ce film d'un courant littéraire étudié en classe : ***« Ca fait penser au romantisme »***. Nos deux héros, dont les amours sont difficiles, affirment leur attachement dans cet acte ultime de se donner la mort l'un après l'autre et offrent ainsi une réflexion plus complexe sur l'amour et sur les relations entre les gens.

En effet **LOUIS** L. affirme : *« Le personnage de Gwynplaine est un personnage complexe par son physique et finit par se montrer vaniteux. Le personnage de Déa, lui, au contraire, nous montre que la beauté n'est pas seulement extérieure, mais aussi intérieure. Ce film nous montre que la monstruosité est morale »* et *« non pas physique »* comme l'affirme **SAMUEL**, tout comme **ELISA** : *« Le film explique que le physique n'est pas important »*.

Plongés dans cet univers « imaginaire », nos charmantes têtes blondes réalisent que, malgré le cadre spatio-temporel du XVIIème siècle, cette œuvre véhicule un message encore d'actualité : les complexes des jeunes face au regard des autres.

LOUIS M. de même que **CLEMENT**: *« J'ai apprécié le film même s'il m'a rendu perplexe. J'ai compris, après la rencontre avec le réalisateur, que le message primordial du film (comme du livre) était les complexes des personnes mises à l'écart de la société à l'époque où la superficialité est de rigueur. Les adolescents d'aujourd'hui peuvent se retrouver dans le personnage de Gwynplaine »*, et ressentir les mêmes tourments. Mais **EMILIE** souligne : *« L'apparence n'est pas la seule chose qui compte en amour. »*

Finalement l'homme qui rit ne rit pas vraiment. *« Ce film montre la mentalité des gens qui ne vivent que sur les apparences. On voit dans ce film plusieurs facettes du rire : le rire d'amusement, le rire pour se moquer, et le rire monstrueux de Gwynplaine »* qui ne rit pas, comme le dit **SAMUEL**. C'est le rire tragique antique où chacun porte un masque, le rire du clown qui se doit de faire rire même s'il est triste. Dans la vie, nous portons tous un masque sur nos réelles émotions.

Suite au visionnage du film, les élèves ont pu rencontre le mardi 22 janvier 2013, le réalisateur Jean Pierre Améris.

RIRE OU NE PAS RIRE, TELLE EST LA QUESTION……….
C'est moi, Gégé, l'ex-français, le belge, le russe, oh je sais plus, qui vous le dis ! Ce que je sais, c'est que je suis dans le film……

Malgré sa carrière déjà bien remplie, le réalisateur Jean-Pierre AMERIS est resté très accessible au grand public. Pour preuve, la ½ journée qu'il est venu passer au CDI pour rencontrer nos collégiens. Et, de l'avis unanime des professeurs qui ont assisté aux entretiens, ces échanges quelque peu impromptus furent particulièrement riches et chaleureux, le mérite principal en revenant au cinéaste qui a su instaurer avec son auditoire un contact immédiat et enrichissant. Comme il le dit lui-même : « ***J'aime aller au devant du public après la fin du film, c'est en quelque sorte la phase de décompression.*** »
A l'aide des questions des élèves, il a détaillé les étapes de la réalisation d'un long métrage, la préparation des décors, des costumes, les contraintes techniques, le choix des acteurs. Dont Depardieu. Au cours d'un débat avec des adultes, Jean-Pierre Améris aurait reconnu que « la récente affaire Depardieu » aurait probablement nui au film.

Le roman de Victor Hugo, L'HOMME QUI RIT, fut publié en 1869.



Jean-Pierre AMERIS, le réalisateur, et Didier DUPUIS, l'animateur du Familia avec leur auditoire

■ UN ABECEDAIRE POUR MIEUX CONNAITRE VICTOR HUGO

Afin de compléter leurs connaissances sur Victor Hugo et son œuvre, les élèves ont pu découvrir 26 panneaux, réalisés par des lycéens sous la direction de **M. et Mme CREPIN**, et qui nous ont aimablement été prêtés pour une exposition temporaire au CDI.

Installée par **Mme BASSEZ**, notre documentaliste, cette exposition était assortie d'un questionnaire destiné à stimuler la curiosité de nos élèves. Les réponses se trouvaient, bien évidemment, disséminées à travers les panneaux. Il suffisait d'être attentifs, curieux et un brin pertinents.

Voici donc le questionnaire qui fut proposé… Sauriez-vous y répondre ?

A. comme Artiste : Victor Hugo n'était pas seulement romancier. Il était également …….
B. comme Biographie : En quelle année est-il élu à l'Académie Française ?
C. comme Contemplations : Quel est l'un des grands thèmes des *Contemplations* ?
D. comme Dessin : A quel courant artistique pourrait-on rattacher Hugo ?
E. comme Enfants : Par quels mots, synonymes d'enfants, Gavroche désigne-t-il les enfants qu'il protège ?Quel enfant a été recueilli par les Thénardiers ?
F. comme Femmes : Qui est Fantine ?
G. comme Guernesey : Où se situe l'île de Guernesey ?
H. comme Hommage : En quelle année meut Victor Hugo ?
I. comme Illustration : Qu'est-ce que « l'illustration » ?
J. comme Jersey : Que représente Jersey pour Victor Hugo et sa famille ?
K. comme Kesler : Citez les combats humanitaires, politiques que Victor Hugo s'efforçait de faire respecter ?
L. comme Léopoldine : Quand et comment meurt Léopoldine ?
M. comme Misérables : Quand sont publiés *les Misérables* ?
N. comme Nature : Citez le titre d'un poème dans lequel Victor Hugo montre son attachement à la nature ?
O. comme Oeuvres : Citez deux œuvres de Victor Hugo.
P. comme Peine de Mort : Quels sont les deux romans de Victor Hugo qui traitent de la peine de mort ?
Q. comme Quasimodo : Comment Victor Hugo arrive-t-il à défendre les monstres ?
R comme Rire. Quel journal publiait des propos et des dessins satiriques ?
S. comme Surnaturel : Quel est le dessin d'Hugo qui montre son engouement pour le surnaturel ? Quel objet est nécessaire pour pratiquer le spiritisme ?

A - B - C - - - -

T. comme Théâtre : Quel est le nouveau genre de théâtre auquel Victor Hugo participe ? Citez une œuvre

U. comme Ultima Verba : Quel surnom donnait-il à Napoléon III ?

V. comme Visages : De quelle œuvre est-tirée la citation sur le panneau « visages » ?

Est-ce un poème ou une pièce de théâtre ?

W. comme Waterloo : Napoléon Ier a-t-il gagné ou perdu la bataille de Waterloo ?

X. comme 10 en chiffres romains : Quelle est la maîtresse d'Hugo qui a vécu le plus longtemps avec lui ?

Y. comme Yccas : Quelles fleurs et plantes ornaient le jardin de Hugo ?

Z. comme Zoologie : Comment s'appelait la chienne de Victor Hugo ?



« Cherchez, et vous trouverez! »

La formule est connue. Mais savez-vous d'où elle provient? De l'Évangile selon St Matthieu. Au chapitre 7, évoquant l'enseignement du Christ, Matthieu écrit :

Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.
Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.
Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain?
Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent?
Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.

PLURIEL et HUMOUR

Les profs de Lettres s'évertuent à longueur de temps à répéter aux élèves que la marque habituelle du pluriel en français est le **S**, que le pluriel commence à **deux**…… Rien n'y fait. Quantité de devoirs sont rendus avec des oublis de S au pluriel à la pelle…. La raison ??? Les élèves concernés sont bien en peine d'en fournir une. On évoque parfois l'inattention, un certain désintérêt pour l'orthographe et sa rigueur…. Le remède ? Bien malin qui pourrait le fournir !
En attendant sa mise au point, évoquons ce «*maudit pluriel*» sous une **forme HUMORISTIQUE**.

Exemple : le pluriel de « **UN CAS** » « **DES COLLES** ». Le principe en est compris ? Amusez-vous à lire la suite. Jeux de mots garantis.

Un pont ? Des râbles
Un flagrant ? Des lits
Une voiture ? Des mares
Un évier ? Des bouchers
Un scout ? Des brouillards
Un bond ? Des buts
Une dent ? Des chaussées
Un air ? Des confits
Un beau ? Des cors
Un mur ? Des crépis
Un vrai ? Des dalles
Un valet ? Des curies
Une passagère ? Des faïences
Un drogué ? Des foncés
Une jolie ? Des gaines
Un crâne ? Des garnis
Un frigo ? Des givrés

Une moue ? Des goûters
Un brusque ? Des luges
Un ministre ? Des missionnaires
Une grosse ? Des panses
Un propos ? Des placés
Une cinglante ? Des routes
Un fâcheux ? Des agréments
Un patron ? Des spots
Un délicieux ? Des cerfs
Une bande ? Des cinés
Un argent ? Des tournées
Un sirop ? Des râbles
Et ne pas oublier...
Une bière ? Des haltères

Décidément, je pige que dalle !!!!!!



Au plaisir des mots ......SUITE

En classe de 3ème, au cours d'une séquence consacrée au thème de l'AUTOBIOGRAPHIE et s'appuyant sur le récit d'Anny Duperey, « Le voile noir », Mme BAGUET a sélectionné quelques paragraphes d'élèves s'essayant à leur propre autobiographie.

Ah ! Si tous les collégiens

maîtrisaient l'écriture avec la

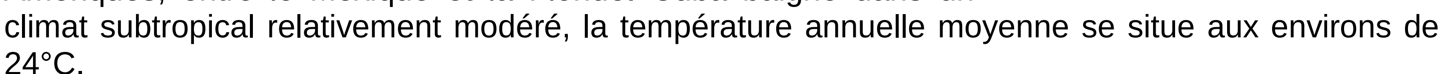
De futurs écrivains....... ???

A la manière d'Anny DUPEREY…..

■ Sur la photo que mon père a prise, j'ai un an et demi et mon frère trois de plus. J'ai les cheveux courts, bruns et les yeux bleus. Je porte une robe rose avec des cerises, je suis dans la remorque que mon frère est en train de tracter; et aussi loin que je m'en souvienne, j'adorais cela. Mon frère fut, paraît-il, heureux d'avoir une petite sœur, mais ça, c'était avant...
De mes premières années, je ne retrouve guère qu'une impression confuse: quelque chose de bleu et de doux: ma chambre bleue, la lumière de ma veilleuse et mon doudou...Je ne voyais pas la vie en rose mais en bleu...

© Can Stock Photo - csp1955751

■ Située dans la mer des Antilles, juste au sud du Tropique du Cancer, l'île de Cuba est suspendue au tournant des deux Amériques, entre le Mexique et la Floride. Cuba baigne dans un climat subtropical relativement modéré, la température annuelle moyenne se situe aux environs de 24°C.



Durant notre séjour, mes parents ont décidé de faire une excursion à la Havane. Nous avons visité la cathédrale de San Cristobal, le Musée d'Art colonial... Durant notre parcours, nous avons pu admirer beaucoup d'anciennes voitures des années 40 et des maisons très colorées. Je me souviens d'avoir contemplé la Havane du toit du « Palacio del Segoundo Cabo» et j'ai pu découvrir l'atmosphère chère à Hemingway: à chaque coin de rue, danseurs et musiciens rivalisent d'audace pour vous entraîner dans la fête.. J'espère y retourner très vite.

CHLOE

■ La place Jemmaa el-Fna: La dernière fois où je suis partie au Maroc, mes parents et moi sommes allés à Marrakech. Le lieu qui m'a marquée dans cette merveilleuse ville est la place Jemaa el-Fna. Cette place est célèbre non pas pour son architecture, mais pour la chaleur humaine qui s'en dégage.



© Can Stock Photo - csp8202185

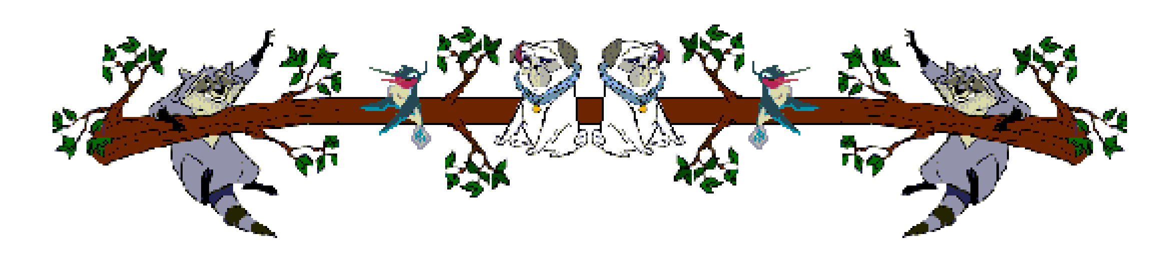
Non loin de là s'élève le somptueux minaret de la Koutoubia, surplombant cette place aux mille et une senteurs. Des marchands ambulants aux charmeurs de serpents, tous s'y retrouvent chaque soir. Les bibelots, les produits d'artisanat traditionnel, les fruits exotiques s'exposent dans les étals, et dans l'air montent les parfums d'épices et les effluves de plats marocains. Impossible de résister à ce fourmillement perpétuel....

LINA

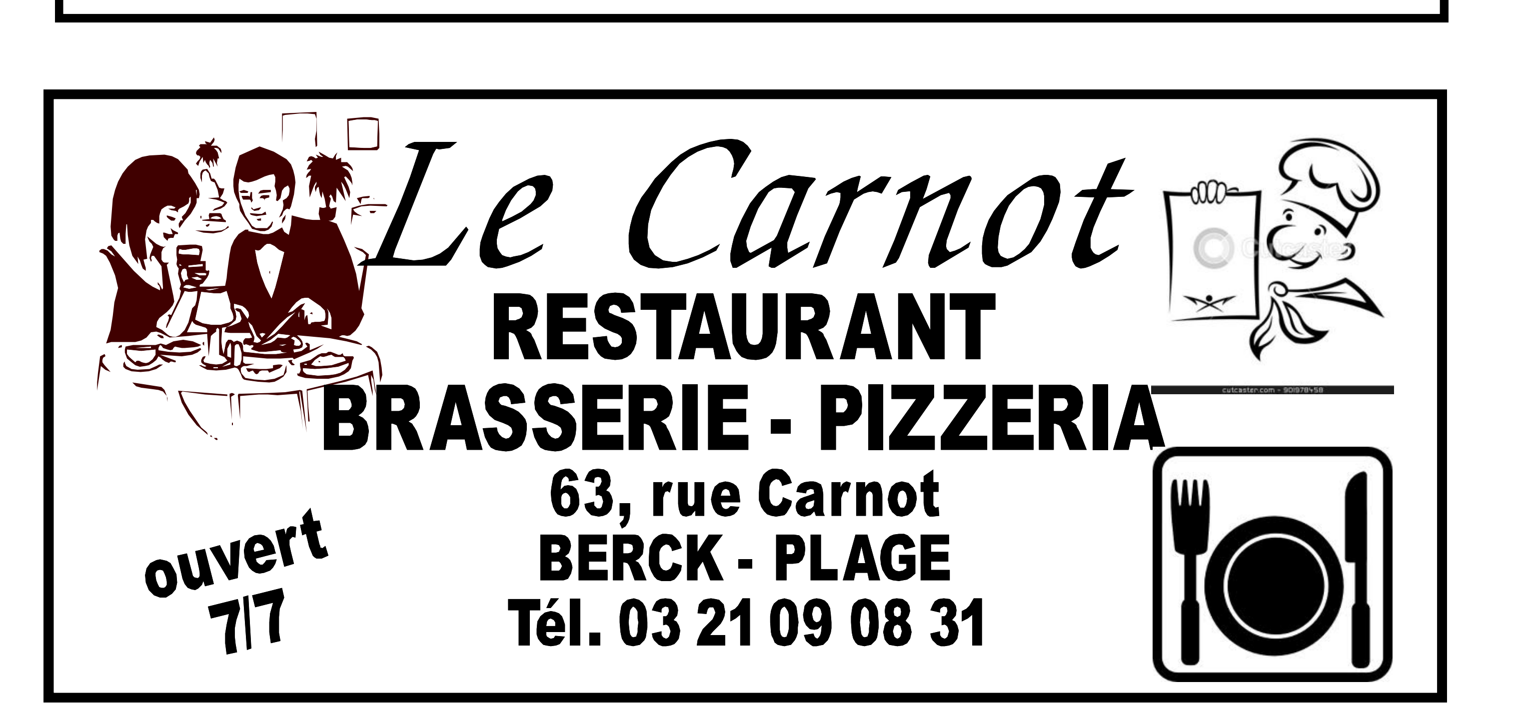
« LE VOILE NOIR », d'Anny Duperey

Anny Duperey, née en en 1947 à Rouen, est comédienne de théâtre. Elle a joué dans de nombreux films et écrit plusieurs romans.
Publié en 1992, ***Le voile noir*** est un récit dans lequel elle explore l'incidence sur sa vie de la mort accidentelle de ses parents, alors qu'elle avait huit ans, en s'aidant notamment des photographies de son père. *« Mon père fit ces photos. Je les trouve belles. Il avait, je crois, beaucoup de talent. J'avais depuis des années l'envie de les montrer. Parallèlement, montait en moi la sourde envie d'écrire, sans*

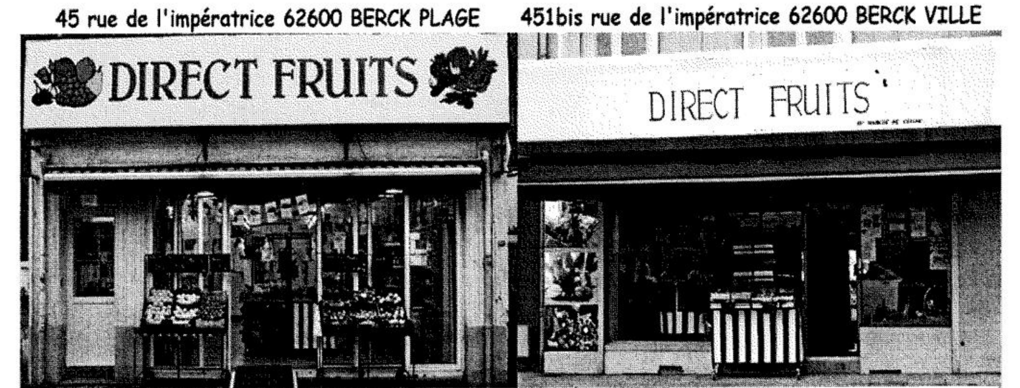
avoir recours au masque de la fiction, sur mon enfance coupée en deux. Ces deux envies se sont naturellement rejointes et justifiées l'une l'autre. Car ces photos sont beaucoup plus pour moi que de belles images, elles me tiennent lieu de mémoire. Je n'ai aucun souvenir de mon père et de ma mère. Le choc de leur disparition a jeté sur les années qui ont précédé un voile opaque, comme si elles n'avaient jamais existé.»



CONSEILS DE LECTURE, pour celles et ceux qui souhaiteraient la lecture du **CONTE de NOEMIE : « La fille qui ne savait pas sourire »**….. On pourra lire, dès la 6ème, avec intérêt :
Les contes du Chat Perché, **Marcel AYME** – Les légendes de la mer, de **Bernard CLAVEL** –
Les contes de **GRIMM, de PERRAULT ou d'ANDERSEN** - L'arbre aux souhaits, de **William FAULKNER-** ou encore Sept contes de **Michel TOURNIER**. Bonnes lectures



45 rue de l'impératrice 62600 BERCK PLAGE   451bis rue de l'impératrice 62600 BERCK VILLE



détail de fruits et légumes, corbeilles de fruits toutes occasions, livraison à domicile

Tel: 03.21.09.71.58.   Tel: 03.21.89.97.36.

email : directfruits@wanadoo.fr

DIRECT FRUITS

votre détaillant en FRUITS et LEGUMES

45 rue de l'Impératrice et 451 bis rue de l'Impératrice BERCK



BAGATELLE

Le PARC d'ATTRACTION de la COTE d'OPALE

Bar - Brasserie

La Croisière

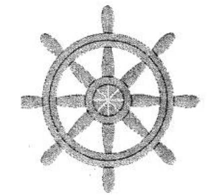
du lundi au vendredi formule express: 11.90€

58 rue Carnot
62 600 Berck-sur-Mer

Tél. 03 21 09 13 76

ouvert toute l'année, 7/7

Pour vos anniversaires, le gateau est offert!



Bon appétit!





LA LITTERATURE, DANS TOUS SES ETATS !

Voilà une rubrique qui devrait plaire à nos collégiens : la littérature… détournée, le langage… trituré, la syntaxe… mise à mal, l'orthographe… massacrée…
Des expériences littéraires (hé oui, les mélanges savants et détonants ne sont pas réservés aux seuls scientifiques de physique/chimie ou de SVT) telles que les menaient les surréalistes ou les membres de l'Oulipo. Des expériences menées sous la conduite avisée de notre documentaliste, Mme BASSEZ.

A LIRE SANS MODERATION !



● **L'Ouvroir de Littérature Potentielle :** c'était un groupe international de littéraires et de mathématiciens, cofondé par le célèbre romancier **Raymond QUENEAU**, l'auteur de « Zazie dans le métro », se définissant comme des « **rats qui construisent eux-mêmes le labyrinthe dont ils se proposent de sortir** ».

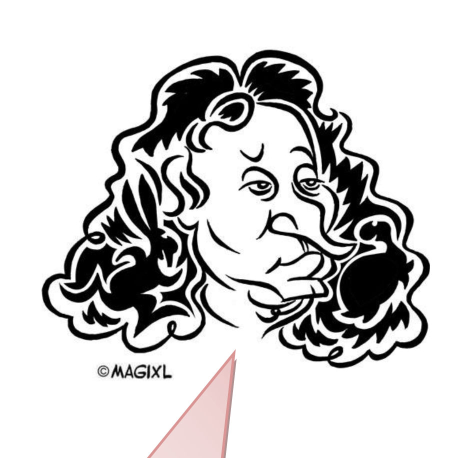


Georges PEREC (1936-1982), autre célèbre romancier membre de l'Oulipo. On lui doit notamment « **La disparition** », roman en lipogramme qui ne comporte pas une seule fois la lettre « e », ou « **La Vie mode d'emploi** », qui lui valut en 1978 le Prix Médicis.

Le **lipogramme :** c'est un exercice littéraire typiquement issu de l'Oulipo, qui consiste à rédiger un texte dans lequel certaines lettres de l'alphabet sont délibérément exclues. Le mot vient du grec *: leipogrammatikos, de **leipein=enlever, ôter, retirer**, et **gramma=la lettre.***

■ Si La Fontaine avait envoyé des textos...■

Il éT 1 fwa le langaj' sms



Maître Documentation, dans son CDI perché,
tenait en sa main des ouvrages.
Les 4èmes, par le travail alléchés,
lui tinrent à peu près ce langage:
« Et bonjour, Madame Bassez,
Que ces livrets sont jolis! Sur quoi allons-nous travailler?
Sans mentir, si ces quelques pages
portent sur un sujet de notre âge,
Vous êtes le Phénix des profs de ces bois. »
A ces mots, Madame Bassez ne se sent pas de joie;
Et pour présenter le travail qui les attend cette fois,
Prend la parole pour expliquer aux élèves le comment du pourquoi,
Et leur dit: « Apprenez que tout travail est formateur,
Ainsi le langage SMS sera l'objet de votre labeur,
Vous l'employez déjà avec une maitrîse qui ne tolère la fausse route,
mais cette leçon vaut bien un approfondissement sans doute,
Les procédés d'abréviation de la langue française,
Vous aurez à détailler et à étudier,
Puis vous retranscrirez à votre aise,
en langage SMS, un texte de notre célèbre fabuliste.»
Les élèves heureux et confus,
Jurèrent, mais un peu tard, qu'on ne les y reprendrait plus.

Je ne comprends rien !!!! J'ai vraiment l'impression de « naviguer à la godille sur un océan d'incertitudes » en lisant cela.

Après une plongée dans le monde des procédés d'abréviations, de l'aphérèse à l'apocope, des acronymes à l'écriture phonétique, les élèves ont pris connaissance du travail de Phil Marso, éditeur et écrivain qui a adapté les fables de La Fontaine en PMS (Phonétique Muse Service), une passerelle entre le SMS abrégé et la langue française, un langage qui se veut le plus court et le plus lisible possible. Puis, s'inspirant du travail de ce dernier, ils ont été invités à retranscrire une fable de leur choix, une fois n'est pas coutume: fautes, raccourcis et abréviations en tout genre vivement encouragés!!!!!

La 6'gal É la fourmi

la **6**'gal' é'yan chan'**T** tou l'é'**T**,
se trouva for **D**'pourvu
kan la bize fu venu.
pa **1** s'**E**l peti mors'o
2 mouch' ou 2 v'Rmiso.
L ala krié famin'
ché la fourmi sa voazin',
la prian **2** l'**8** prê'**T**
k'**L**ke gr'**1** pr subzis'**T**
jus'**K** la sèzon nouv'**L**.
« **J** vs pé'yerè », l'**8** **10**-t'**L**,
« avan l'out, foa d'animal,
1 **T**'rè É pr**1**'**6**pal. »
la fourmi n'es pa prêt'**E**ze;
c'es la son -dre **D**'f**Ø**.
« ke fèzié-vs o tem ch**Ø** ? »
10-t'**L** a c'**7** empr**1**t'**E**ze;
« **-** n'**8** et jr a tou venan
J chanté, ne vs **D**'plèze
- vs chantié ? Jen s'**8** for èze :
- é bi'**1** ! dan'**C** m'**1**tenan. »

la font'N
(traduction en PMS par Phil Marso in *la font'n j'M*, éditions mégacom-ik, 2005)

<u>**Le renar é lé rézin**</u> Cert1 renar gascon, d'otr diz norman, mouran presK 2 f1, vi o ho d'1 treye dé rézin mur aparamen é couvR d'1 po Vrmeye. le galan en U fé volontié 1 repa; mé com' il n'i pouvé at1dre: il son tro vR, 10-t'il, é bon pour D gouja. Fit-il pa miE ke 2 se pl1dre? **Charlot' Dord1, Poline RoussL,** **4èmeA, d'après la font'N**	<u>**La poul' o zE d'or**</u> L'avarice per tou en voulen tou ganié. J ne veu, pour en Tmoanié, ke cel8 don la poul', à ce ke di la fabl', pondé tou lé jour 1 9 d'or. Il cru ke dan son cor L avé 1 trésor: il la tua, l'ouvri, é la trouva 100blable a cL don lé ze ne l8 raporté ri1, Ctan l8-m^m OT le + bo de son bi1. BL leçon pour lé gen chiche! Pendan C dernié ten, combi1 en a-t-on vu ki du soar o mat1 son povr 2venu, pour vouloar tro to etr rich' ! **Jane BlembR, 4ème A, d'après la font'N**
<u>**La grenouill' ki vE se fèr ossi gross' ke le bEf**</u> 1 grenouill' vi 1 bEf ki l8 100bla 2 bel' taill', L ki n'éT pa gross' en tou comm' 1 9, enviEze Ctend, é 100fle, é se travail, pour égalé l'animal en grosseur, dizan: regardé bi1, ma sEr; S assez? dit'-moa; n'y s8-J **.** encore? -néni -M'y voaci donc? **- .** du tou -M'y voalà? -vou n'en aproché**. .** la chétiv' Pcor' s'enfla si bi1 k'L creva. Le monde é pl1 de gen ki ne sont pa + saJ: tou bourgoa ve bâtir comm' lé gran Cnieur, tou peti pr1ce a D ambassadeur, tou marki ve avoar D paJ. **Eva Skiba, 4èmeA, d'après la font'N**	<u>**La mor é le malErE**</u> 1 malErE apelé tou lé jour la mor a son secour. « o mor, l8 10zé-til, ke tu me 100ble BL! Vi1 vit', vi1 finir ma fortune cruL. » la mor cru, en venen, l'obliG en éfé. L frapp' à sa port', L entr', L se montr'. « ke voa-J? Cria-til: OT moa 7 objé: kil é i2! Ke sa rencontr' me coz d'oreur é d'efroa! N'approch' pa, o mor! O mor, retire toa! » méCna fu 1 galan hom'; il a di kelke par: »kon me rende 1poten, Q-2-jat', goutE, mancho, pourvu ken somm' je viv', C taC, je sui + ke conten. » ne vi1 jamé, o mor; on ten 10 tou otan. **Flora VilOmié, 4èmeA, d'après la font'N**

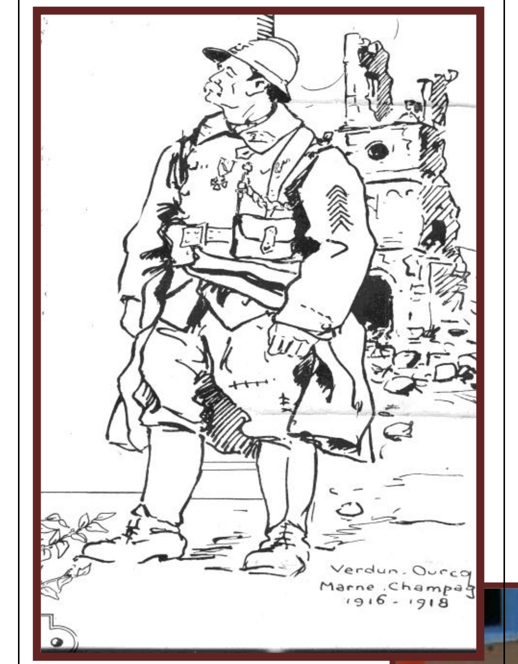
<u>Le G paré D plum' du pan</u> 1 pan mué: 1 G pri son plumag' pui apré se l'acomoda. Pui parmi d'otre pan tou fiR se panada. Xiant êtr 1 bo Prsonnag' kelk1 le reconu, il se vi bafoué. bRné, siflé, moké, joué, é par messiE lé pan plumé DtranJ sort'; Mêm ver C pareil Cten réfugié, il fu par E mis a la port'. Il é aC de G a 2 pié comm l8, ki se parE souven D Dpouill' d'otr8, é ke l'on nomm' plaJère. J m'en T; é ne vE leur cozé nul en8: ce ne son pa là mé zaffèr'. **Adri1 VigourE, 4èmeB, d'après la font'N**	**<u>Le lou é la 6gogn'</u>** lé lou manJ gloutonemen 1 lou donc étan 2 fréri se préça, 10-t'on, Tlmen kil en pensa perdr la vi. 1 os l8 2mera bi1 aven o gozié. 2 boneur pr ce lou, ki ne pouV crié, pré 2 la paçe 1 6 gogne. Il l8 fé sign, L acour. Voala l'oPratriss o6to en besogn. L retira l'os; p8 pr 1 si bon tour L demanda son salèr. Votr salèr? 10 le lou: vou rié, ma bonn comèr. Koi! Ce né pa encor bocou d'avoir de mon gozié retiré votr cou? Alé, vs zêt une 1grat': ne tombé jamé sou ma patt'. **Sacha Ribo, 4èmeB, d'après la font'N**
<u>Le kok é la perl'</u> 1 jour 1 kok Dtourné 1 perl' k'il dona o bo 1er lapidér J la **X** fin', 10-t-il, mé l **-**dre gr1 de 1000 seré bi1 miE mon afèr' 1ignoran erita d'1 manuscrit kil porta ché son vois1 le librR J **X** , 10-t-il, kil é bon; mé le **-**dre duKton seré bi1 miE mon afèr'. **πR-iv' Charl', MatiE Grou, 4èmeB, d'après la font'N**	**<u>L'oizo bléC d'1 flèch'</u>** morTLemen at1 d'1 flèch' empené 1oizo Dploré sa triste Dstiné é disé, en soufran 1 sur**X** 2 doulEr: fo t'il contribué à son propre malEr? CruL um1 vou tiré 2 no L 2 koi fer volé C machin' mortL; mé ne vou moké **.**, engeance 100 pitié: souven il vou ariv' 1 sor com' le notr'. D enfan 2 japé tjs 1 moitié fournira D arm à l'otr **Charl' RiV, 4èmeB d'après la font'N**
<u>Le lion devenu viE</u> le lion, Treur D foré, charG d'an, é plEran son antik prouS, fu enfin ataké par C propr' suG, devenu for par sa fébless'. Le cheval s'aprochan l8 donn' 1 cou 2 pié, le lou 1 cou 2 den, le bEf 1 cou 2 corn'. Le malErE lion, languissan, trist', é morn', pE à pein' rugir, par l'ag' estropié. Il aten son dStin, 100 fér ocun' pl1te, quen voyan l'ane même à son antr' accourir: a! c tro, l8 10-t-il: J voulé bi1 mourir; mé c mourir 2 foi ke soufrir T at1te. **Orlan' Dmaré, 4èmeC, d'après la font'N**	**<u>L'ane Vtu 2 la po du lion</u>** de la po du lion l'ane Cten Vtu été cr1 partou à la rond', é bi1 k'animal 100 vertu, il fEzé tremblé tou le mond'. 1 peti bou d'oreill' échaP par malEr Dcouvri la fourb' é l'érEr. Mart1 fi alor son ofic'. CE ki ne savé pa la ruz é la mailc' Ctoné de voir ke mart1 chassa lé lion o moulin. Force gen fon du brui en franc' par ki 7 apologue é rendu familié. 1 équipag' cavalié fé lé ¾ de leur vaillanc'. **Mod Scafre, 4èmeC, d'après la font'N**

« Et c'est reparti … comme en 14 !!!!!!!!!!!!!! »

…. avec tout le respect dû aux combattants des deux conflits mondiaux….

Nos Chemins De Mémoire 2004-2013

Bilans et perspectives Travaux menés sous la conduite de M. Yves LEJEUNE



Au cours des années passées, **Yves LEJEUNE**, qui fut des décennies durant professeur de mathématiques au collège et qui, depuis quelque temps, a cessé ses activités professionnelles, s'était engagé dans un vaste travail de recherche, de réflexion et d'animation pédagogique intitulé : **« LE DEVOIR DE MEMOIRE ».**

Sa passion pour l'histoire et le patrimoine local l'avait amené à explorer, en compagnie de groupes d'élèves motivés, les traces laissées par les deux conflits mondiaux du XXème siècle : lieux des combats, identités des victimes militaires et civiles, témoignages, etc… Tous ces travaux enrichissants pour les jeunes générations et passionnants pour le grand public avaient débouché sur de nombreuses expositions, dont l'Antirouille s'était fait l'écho.

Aujourd'hui, au moment d'envisager d'autres actions futures, Yves fait le point sur les réalisations passées. Il est, bien entendu, toujours en contact avec notre collège puisque, chaque fois qu'il le peut, il vient une après-midi par semaine encadrer quelques groupes de soutien en mathématiques. D'ores et déjà, des élèves de 3ème planchent sur une nouvelle mission que leur a confiée M. Lejeune : une identification de combattants de 14-18.

■ **Les expositions passées :**

- ***1ère guerre mondiale :*** **11 novembre 2004, 11 novembre 2005 et 11 novembre 2008**
- ***2ème guerre mondiale :*** **8 mai 2006 et 8 mai 2010**
- ***de 14-18 à 39-45*** **: Avec les documents de l'ONAC en avril 2005**

■ **les Récompenses obtenues:**

- **Le Souvenir Français offre, en avril 2006, un voyage à 40 collégiens sur les sites de la Bataille de la Somme.**
- **L'Office National de l'Ordre du Mérite attribue à 24 collégiens le Prix du Civisme en novembre 2010.**

■ **Actions envisagées pour 2013 : synthèse avec graphiques de chaque localité :**

Pour les Alliés	***Pour la France***
◆ le Royaume Uni : **Etaples (10 781 noms),** **Le Touquet (143 noms),** **Neuville Sous Montreuil (25 noms)** **Hythe, ville jumelée avec Berck Sur Mer (154 noms)** **◆ le Canada : Vimy (11 253 noms)** **Etats Unis : Escadrille La Fayette (68 noms)** **Portugal : Boulogne Sur Mer (42 noms)** **◆ la Chine :** ***Saint Etienne au Mont (168 noms)** *** Noyelles Sur Mer (41 noms).**	**Militaires décédés dans les hôpitaux berckois (420 noms) et carré militaire de Berck (235 noms).** **Carré militaire de Quend (27 noms).** **Les Poilus de la communauté de communes d'Opale Sud (10 communes avec 502 noms).** **Les Poilus des communes voisines de la communauté de communes d'Opale Sud dont 5 communes de la Somme.** *** 305 noms de 14 communes avec des renseignements complets.** *** 207 noms de 18 communes avec quelques renseignements.** *** 1000 noms de 14 communes avec peu de renseignements.**

Concrètement Avec le Collège Notre –Dame :

- **Français : Paroles de Poilus : analyse des documents.**
- **Anglais : travail (déjà fait mais à rafraîchir) Lieu de décès des anglais de Hythe et origine des anglais enterrés au Touquet.**
- **Musique : (déjà fait) panneau sur les chansons engagées de 14-18.**
- **Histoire-géographie : Lieux de décès des berckois et origine des militaires décédés dans les hôpitaux de Berck.**
- **Mathématiques : statistiques sur les décès de 14-18**
- **Autres pistes éventuellement …**

En CLASSE de NEIGE
vec les élèves de 3ème



Voyage culte s'il en est, d'aucuns pourraient même dire « cultissime », prouvant là leur parfaite maîtrise du superlatif, la classe de neige en 3ème est certainement la doyenne de nos grandes sorties pédagogiques. Voilà maintenant plus de 20 ans, 25 ??? voire plus ???? qu'au creux de l'hiver, accompagnés par une équipe de professeurs mordus de sports de glisse, nos élèves de 3ème prennent la direction des Alpes. Vous retrouverez la liste de ces enseignants dans les comptes rendus que quelques élèves nous ont livrés.

Au programme de ce déplacement : du ski, évidemment, mais aussi un peu de travail scolaire, histoire de ne pas perdre totalement le rythme ; et puis des moments d'amitié, de convivialité, quelques balades, quelques boules de neige…

■ Cette classe de neige commença par quelques heures de voyage. Je ne vis pas passer les heures, nous nous amusions beaucoup avec Louis Mignard, Arthur Lelong, et Damien Jeannesson. Nous étions placés à l'avant du bus au deuxième étage, sensation étrange d'ailleurs.

Nous arrivâmes au chalet à 19 heures, pas fatigué pour ma part. Nous avons sorti les bagages pour nous installer ensuite dans nos chambres respectives. La mienne était composée de Louis, Mathieu, Antoine, Clément et moi-même, évidemment.

La chambre était assez petite pour 5 personnes et était rendue très peu spacieuse, je dirais même presque inoccupable par des individus loin d'être soigneux et ne connaissant pas le sens du mot « rangement », je ne citerais pas le nom de ……. pour ne pas le blesser. Mais je ne souhaite absolument pas le vexer car, sans lui, nous n'aurions pas passé une aussi bonne semaine. Sans chacune des personnes présentes dans cette chambre, le séjour n'aurait certainement pas était aussi inoubliable.

Nous sommes ensuite descendus manger. Et nous nous sommes couchés…enfin pas tout de suite. Notre chambre n'était pas constituée de couche-tôt. Nous dormions rarement juste après le couvre-feu. Je crois que Monsieur Bagieu peut en témoigner car il occupait la chambre d'à coté.

Les journées était faites du même programme (déjeuner ; cours ; ski ; pique nique sur la neige ; ski ; douche ; dîner ; cours), sauf le mercredi où nous avons fait une sortie raquettes, et pourtant chaque jour était différent du précédent.

Je n'oublierai jamais les chutes de Louise Mailly et de Théo Rochard (les miennes aussi, et ce 360 que nous a fait Louis Mignard, magnifique…) au ski dans le groupe considéré comme des très forts. Oui c'est ce que nous étions, très forts.

Les cours furent le seul élément négatif évidemment, mais nous avons tout de même bien rigolé durant ces heures de leçons et d'interrogations. (Notamment Antoine et son air suffisant, seuls ceux présents en classe de 3C et la moitié de classe d'Antoine comprendront cette petite phrase qui nous aura bien fait rire). Une fois, nous avons eu cours jusqu'à 21 heures 15, quand même ! Les soirées étaient bien sûr, source de rigolades inarrêtables, je me souviens notamment des discours à demi sérieux d'Antoine et de ses supplications pour obtenir le coussin de Mathieu qui le rejetait en toutes circonstances , ce qui donnait naissance à une bataille de coussins entre tous les membres de la chambre, mais aussi à des coups fourbes, lorsque Mathieu dormait, pour obtenir son coussin pour le reste de la nuit, les tentatives pour faire peur dans le noir à chaque résident de la chambre , ce qui donnait de belles frayeurs et des

vengeances sanglantes et plus terrifiantes encore , les constantes et quotidiennes pertes d'affaires de Mathieu, les apéros que nous avions organisé le mercredi soir et jeudi soir où nous mangions charcuterie (saucisson que nous mangions sur notre lit et que nous coupions à l'aide de ciseaux d'une de nos trousses), biscuits apéritifs, cookies au chocolat, grany chocolat,malabar, carambar, bonbons, tout cela mélangé à plus de 23 heures… Et dire que nous avions encore faim le lendemain matin et que nous remangions des cookies…Clément en avait ramené pour tous les goûts : chocolat, noisette, classique, nature, etc.

Pour qui celle-là ????

Durant la sortie raquettes nous avons notamment enterré Mathieu sous 20 centimètres de neige et tiré plusieurs boules de neige sur monsieur Szynczewski ou encore sur Robin (il s'en souvient certainement encore).

Bref, mon bilan pour cette classe de neige est plus que positif, j'ai tout simplement adoré cette semaine riche en rigolades et en anecdotes amusantes qui seront inoubliables pour moi et mes camarades de chambre. Je me rends compte que c'est déjà la dernière ligne droite avant le lycée, il ne me reste que quelques mois dans cet établissement où j'ai passé presque 13 ans et où j'ai rencontré des gens très intéressants et de formidables amis que je n'oublierai pas…

LOUIS LABBE

- ***HUGO MARNEFFE :***

Le samedi 26 janvier, le moment que tous les élèves de troisième attendaient depuis si longtemps est enfin arrivé : le départ pour la classe de neige.

Vers 6h20, après avoir chargé les bagages, nous avons pris place dans un bus à deux étages qui nous a conduits à Châtel. Une fois arrivés, nous nous sommes rendus dans nos chambres respectives afin d'y déposer nos affaires, ensuite, nous sommes descendus dans le réfectoire pour y manger. Plus tard nous sommes remontés dans nos chambres où nous avons eu un petit temps libre avant de nous coucher. Le lendemain, nous nous sommes réveillés à huit heures car la journée allait être chargée.

Nous sommes tout d'abord descendus manger avant de nous rendre dans une salle de classe pour y effectuer deux devoirs d'une demi-heure chacun. Par la suite, nous sommes remontés dans nos chambres afin de nous vêtir de notre tenue de ski. Vers 10h15, nous nous sommes rendus au magasin de location, qui se situait au pied des télécabines, où nous avons pris nos skis, nos bâtons et nos casques. Et sans plus attendre nous sommes montés sur les pistes.

Durant toute la matinée et l'après midi, nous avons skié avec nos professeurs, et, malgré des débuts difficiles, nous ne nous en sommes pas trop mal sortis. Vers 4h30, nous avons redéposé nos affaires au magasin avant de profiter de 30 minutes de temps libre dans la ville de Châtel. De retour au chalet, nous nous sommes changés avant de prendre notre repas du soir. Puis nous avons de nouveau fait deux devoirs avant de remonter dans nos chambres et de nous coucher. Les jours suivants, excepté le mercredi et le vendredi, furent similaires à celui-ci. En effet, le mercredi, plutôt que de skier, nous avons fait une sortie raquette durant laquelle des guides nous ont présenté les différents animaux que l'on pouvait trouver. Ils nous ont également expliqué les dangers auxquels nous étions exposés dans la montagne et la façon dont les secouristes repèrent et sauvent les victimes d'avalanches. Quant au vendredi, à cause de la météo exécrable, nous n'avons pu profiter de la montagne pour

notre ultime jour. C'est pourquoi nous avons passé notre après midi dans la ville de Châtel où nous avons, pour la dernière fois, fait le tour des magasins. Et lorsque l'heure de partir fut arrivée, après avoir dîné, nous avons disposé les valises dans la soute avant de prendre place dans le bus pour un voyage de douze heures qui nous a ramenés jusqu'à Berck, où nos parents nous attendaient avec impatience….. et des croissants !





Un souvenir impérissable !!!!!

Nous sommes partis de Berck le samedi 26 février vers 6H45 pour arriver au chalet « La Chaux » entre 19H45 et 20H30. Nous étions accompagnés de plusieurs professeurs. Pour moi, le ski fut une véritable catastrophe, car, en Russie, je faisais du ski de fond en randonnée ; mais là, c'était du ski alpin, c'est pour cela que c'était galère (dans le cratère !!). **DIMITRI**

- Après 13 heures sur la route, nous arrivâmes.

Le lundi 29 février, premier jour de ski. Après avoir pris le matériel nécessaire, nous montâmes sur les pistes enneigées. Malheureusement, j'avais un problème avec le matériel, finalement, c'était juste un problème de fixation. De retour en haut, je mis mes skis et tombai (vivent les premières chutes !!!). Etant donné que le groupe était parti, je dus rejoindre le groupe le plus proche afin de faire quelque chose de la matinée. Ce fut le groupe des débutants de M. Bagieu. Pour apprendre à tourner, ses élèves devaient faire des flexions latérales et puisque je m'étais incrustée dans son groupe, il fallait bien que je travaille, cela va de soit! Après le repas, je rejoignis le niveau 1ère étoile. Le groupe passa l'après-midi entre piste bleue et rouge. Et bien sûr, après l'effort, le réconfort ! Nous avions eu le droit à quelques emplettes. Devant l'une des boutiques, il y avait un chien prénommé Beethoven.

Le mardi 30 février, ce fut la sortie raquette, très instructive sur la merveilleuse biodiversité en montagne. Il est quand même surprenant que les marmottes atteignent des températures corporelles avoisinant les 3° et un pouls de 1 battement par minute. Dans un groupe de marmotte, il y'a un guetteur, il crie 1 fois lorsque la menace vient de la terre et crie 3 fois lorsqu'il vient du ciel et leurs terriers sont composés de 6 pièces autour d'un couloir : la chambre, la cuisine, la salle de jeu (cache-cache), les toilettes, etc… Afin que les marmottes ne meurent pas de froid, lorsqu'une d'elles va se nourrir (1/3 semaine), elle réchauffe et donc lorsqu'elle revient réchauffe les autres. Il ne faut pas oublier le danger des avalanches en montagnes (heureusement on n'en a pas eu !) et ce fut également la première et dernière fois que nous avions pu lancer des boules de neiges sur les professeurs !

Une petite fleur pour AUDE qui a si bien parlé de nous, les marmottes.



Le dernier jour, nous devions faire nos valises, la tête remplie de souvenirs et l'esprit encore sur les pistes. Après les valises et des jeux de sociétés, nous partîmes faire nos derniers achats, nous avions découvert une boutique très drôle, « la boutique préférée des marmottes ». Comment repartir sans marmottes?

Après notre dernier repas à la Chaux, il était difficile de croire que ce soir-là, nous allions partir. Je remercie encore **M.ET MME PARIS, MLLE DELEPLACE, MM.BAGIEU, GASQUERES, SZYNCZEWSKI, RACHID ET LE PERSONNEL DU CHALET.**

AUDE CAMPION

Trouver chaussures à son pied

On le sait, on le dit suffisamment souvent : « ***Les cordonniers sont les plus mal chaussés*** ». Si ce proverbe est bien connu, d'autres, évoquant également l'univers de la chaussure, originaires des quatre coins du monde et méritant autant d'intérêt, le sont sans doute moins.

Citons en vrac : ■ Savetier, borne ta critique à la chaussure ! ■ A tout proverbe on peut trouver sa chaussure ■ Seule la chaussure sait si la chaussette a des trous ■ On ne comprend pas ce qu'est la science de la chaussure, quand on ne comprend pas ce qu'est la science ■ Des chaussures neuves font souvent "scouic scouic" quand on marche. Des vieilles chaussures aussi, à condition de marcher sur des bébés souris ■ N'entres pas dans mon âme avec tes chaussures ■ On essaie les chaussures par les pieds et l'homme par les épreuves ■ Comment les cailloux ont-ils appris à entrer dans les chaussures mais n'ont jamais appris à en sortir ? etc…

Tout cela pour vous dire que, en cours d'arts plastiques, avec leur professeur Mlle Vergniez, les élèves ont exploré la chaussure sous toutes ses formes. Et leurs réalisations, surprenantes, originales, parfois farfelues, ont fait l'objet d'une exposition au CDI.

Afin de jouer aux apprentis chausseurs, les élèves ont réinvesti les techniques d'assemblage qu'ils avaient préalablement étudiées en classe. Nous avons dit « jouer » mais soyons plus précis, il s'agit plutôt de « détourner » une chaussure selon une personnalité bien définie, en fonction de l'aspect de la chaussure.

A travers cette réalisation, Mme Vergniez aborde d'une manière ludique l'art contemporain et sensibilise les élèves aux notions de recyclage d'un objet, puisqu'elle étudie avec eux une artiste plasticienne hollandaise contemporaine, **ADRIAANSCHE** Caroline, qui œuvre en ce sens.



Elle a réalisé une tête de taureau composée d'un bidon en plastique et d'une poignée de porte. Un parallèle est fait également avec le « ready-made » de Picasso qui réalisa une tête de taureau en 1943 avec un guidon en métal et une selle de vélo.

PICASSO, *Tête de Taureau, 1943*



Quelques réalisations

Un **READY-MADE**, qu'est-ce donc ????

C'est un objet, considéré comme un objet d'art. **Marcel DUCHAMP** fut l'initiateur de cette démarche artistique, très surprenante, voire dérangeante, lorsqu'il la fit connaître au début du siècle dernier. Cela remettait en question un certain nombre d'idées préconçues en matière d'œuvres d'art.

André BRETON, le poète, dans son dictionnaire du surréalisme, le définit comme un "**objet usuel promu à la dignité d'objet d'art par le simple choix de l'artiste**".



le petit marin

crêperie · bar · glacier



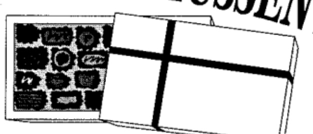

14/15 esplanade
Parmentier – Berck/Mer

03 21 84 51 57

olivier_villain@yahoo.fr

CHOCOLATERIE DE BEUSSENT

Les chocolats de
Beussent - Lachelle
Vallée de la Course
66, route de Desvres



Fabrication à Beussent

Visites libres toute l'année
Visites guidées durant les vacances
Magasin ouvert toute l'année à Beussent

Tél. : 03 21 86 17 62
Fax : 03 21 81 85 49

www.choco-france.com

Magasin de BERCK
rue CARNOT
Tél. : 03 21 09 19 00



Fabrication artisanale

Commandez par téléphone

à emporter
et en
livraison

KIOSQUE A PIZZAS – BERCK
Parking Picard – Boulevard de Paris

03 21 94 04 95 ouvert 7 jours/7

KIOSQUE A PIZZAS – RANG du FLIERS
1834 route de Berck

du mardi au dimanche **03 21 09 54 56**

Prest'eau

Plomberie - Chauffage
Sanitaire



Frédéric HERVET
06 10 24 71 30

794, Route de Merlimont
62 180 RANG-DU-FLIERS

Tél. fax 03 21 94 34 73
mail: f.hervet@presteau.fr

---

location de cars

DUMONT voyages

Des autocars de luxe,
de 37 à 60 places
tout confort, haute
sécurité

Billetterie Air-Fer-Mer
Séjours – Circuits –
Locations



19, rue Carnot
Tél. 03 21 84 07 70

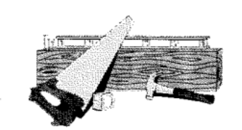
ZI de la Vigogne
Tél. 03 21 09 01 52

62 600 BERCK-SUR-MER

---

cré&rénov

Aménagement de combles
Agencement intérieur
Création de terrasse
Isolation
Parquet



06 48 07 03 59

18 rue Jeanne d'Arc
62600 BERCK SUR MER

Dépannage, maintenance informatique, réparation pc, portable, logiciels, antivirus, Internet....





5 Grande Rue
62 120 RELY



vente de tous matériels



03 21 27 01 06
06 07 91 65 94

site internet: http://www.itnservice.com

EN BREF….. EN BREF….. EN BREF….. EN BREF….. EN BREF…..

L' OPERATION continue ORANGE



Comme chaque année, à l'occasion de la Saint Nicolas, en décembre dernier, les élèves de l'école et du collège Notre Dame ont vendu des oranges au profit des œuvres caritatives de **Sœur SARA** qui a pris la succession, il y a maintenant de nombreuses années, de **Sœur EMMANUELLE** dans les banlieues du Caire.



Pour cette fin d'année 2012, ce sont quelque 1500 oranges qui ont été vendues, pour une somme de **…. 1500€.** A noter que, cette année, l'équipe des catéchistes de Groffliers s'était jointe à nos élèves.





FLORA, EVA, NOEMIE, HUGO,
présents sur la photo,

et quelques autres élèves avaient participé au concours du **Comité berckois de Jumelage** à la recherche d'un nouveau LOGO pour ses documents officiels.

Fin décembre, les projets étaient exposés et examinés, en présence de parents, de M. Paris, De Mme Martel, présidente du Comité, de Mlle Vergniez et de Mme Bassez qui avaient supervisé les travaux.

VOYAGES et SORTIES du FOYER SOCIO-EDUCATIF :

Une fois les vacances de printemps terminées, la fin de l'année scolaire se profile de plus en plus nettement à l'horizon, et, avec elle, les voyages du FSE dont les préparatifs s'accélèrent.

Ainsi :

- les classes de 6ème iront à la découverte de **L'ANGLETERRE**
- les classes partiront pour la **VENDEE, LE PUY DU FOU, LE FUTUROSCOPE** du 18 au 22 juin
- les classes de 4ème se rendront en **ITALIE** du 15 au 22 juin.

Rappelons que c'est pour aider au financement de ces voyages, dont le coût ne cesse de progresser d'année en année, que le FSE organise toutes ses activités : journée Porte Ouverte, livraison de petits pains à domicile, vente aux récréations, packs de fournitures…… Un travail conséquent, souvent réalisé dans l'ombre par les professeurs qui ont accepté de prendre des responsabilités, mais sans lequel certaines sorties ne pourraient peut-être plus être proposées.

Il est bon de le savoir, donc de le répéter !



UN PEU DE PEDAGOGIE

● La fin de l'année scolaire, évoquée précédemment, laisse également entrevoir, avec de plus en plus de netteté, les épreuves du **BREVET DES COLLEGES** traditionnellement fixées fin juin.

Cette année, les dates du **JEUDI 27 et VENDREDI 28 JUIN** ont été retenues.



Cette épreuve marquera pour les élèves de 3ème, la fin de leur scolarité au collège. D'ici là, il y aura encore pas mal de pain sur la planche.

3 brevets blancs auront été réalisés pour permettre à tous de se présenter aux épreuves le jour J avec le maximum de chances de réussite.

Mais, faut-il le rappeler, les révisions personnelles sont indispensables et doivent être programmées et bien échelonnées dans le temps, sans attendre le dernier moment.

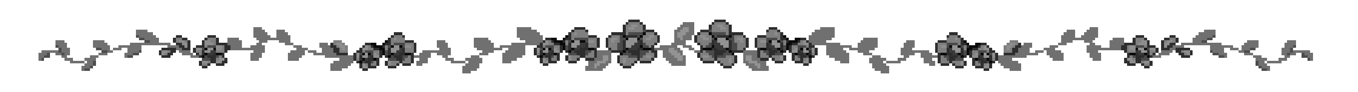
● **HISTOIRE DES ARTS et niveau A2 en LANGUE VIVANTE :**

Ces deux épreuves orales, obligatoires dans le cadre du Brevet des Collèges, auront lieu pour les élèves de 3ème le **MERCREDI 22 MAI**. Elles se dérouleront sur **la totalité de ce mercredi, matin et après-midi**, comme le prévoient les instructions officielles, avec récupération de la seconde demi-journée du jeudi de congé supplémentaire de la Toussaint.
Cette journée sera banalisée. En conséquence, seules les classes de 3ème auront cours. La totalité des professeurs, regroupés par jurys, feront passer ces deux épreuves orales.

Pour résumer :
MERCREDI 22 MAI

▪ Classes de 6ème, 5ème et 4ème : pas de cours

▪ Classes de 3ème : cours toute la journée, pour passer les oraux des 2 épreuves du Brevet



COCORICO…… COCORICO…… COCORICO……

Une fois encore, « c'est pas nous qui l' dit »….. c'est la presse !!!!!

CLASSEMENT DES LYCEES DU NORD-PAS-DE-CALAIS

(publié fin mars par la VOIX DU NORD) :

dans les 28 premiers établissements de la liste figurent ……
22 lycées d'enseignement privé.

Sans forfanterie excessive, sans prétendre être parfaits en tout et partout, nous pouvons néanmoins dire….. que cela fait plaisir à lire !

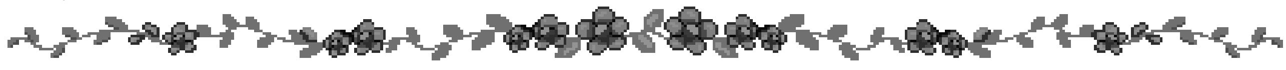


JAMMY, 2ème en partant de la gauche, au milieu d'une partie de ses coéquipiers avec lesquels il avait réalisé en 2011/2012 un superbe parcours en championnat UGSEL.

JAMMY VEROVE :
14 ans, élève en classe de 3ème, et un avenir quasi certain dans le basket professionnel.

Corneille aurait dit :
« **Aux âmes bien nées,
la valeur n'attend pas
le nombre des années**…. »

Jammy est le fils de **Jimmy VEROVE**, un nom réputé dans le milieu sportif berckois, et bien au-delà. Marchant sur les traces de son père, JAMMY pratique, avec bonheur le basket depuis son plus jeune âge. Il en est aujourd'hui à un âge où les destins se forgent. Très récemment, Jammy faisait partie des 20 joueurs nationaux nés en 98 à subir les sélections pour intégrer l'INSEP de Paris qui forme les sportifs français de haut niveau.
Au moment où nous bouclions cet Antirouille, Jammy n'avait pas encore reçu les résultats de ses épreuves de sélection. En tout cas, au collège Notre Dame, tout le monde, profs et camarades, croisent les doigts pour que Jammy puisse embrasser la carrière qui l'attire tellement. **GOOD LUCK** !!!



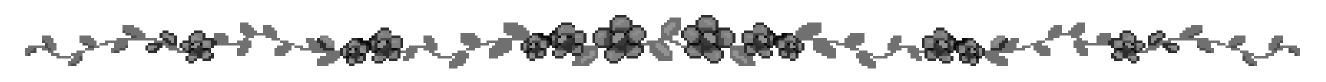
Vous reprendrez bien….. **QUELQUES DATES** :



■ **VENDREDI 10 MAI**, lendemain du **JEUDI de l'ASCENSION** : le collège fait le pont.
Un long break en perspective pour ce début mai, du mardi soir 7 au lundi matin 13.

■ **PROFESSIONS DE FOI :** elles auront lieu **DIMANCHE 9 JUIN, à l'église Notre Dame des Sables.**

■ **LUNDI 10 JUIN** : comme chaque année, au lendemain des professions de foi, il y aura **JOURNEE PEDAGOGIQUE** au collège. Les élèves n'auront pas cours. Quant aux professeurs, ils réfléchiront à leurs pratiques d'enseignement et aux moyens de rendre leur travail encore plus performant.



ET LA LANGUE FRANÇAISE ?????

Dieu sait si les profs de français se démènent pour que la langue française reste, et pour longtemps encore, ce qu'elle est : belle, riche, variée, généreuse et inventive. Avec ses divers registres, pour tout dire, tout exprimer, des propos les plus rustres aux énoncés les plus raffinés, avec ses innombrables auteurs qui traversent avec bonheur les siècles et nous laissent des œuvres impérissables.

Mais, le combat permanent reste de rigueur. Pour promouvoir la lecture. Pour maintenir une maîtrise acceptable de l'orthographe courante, souvent bien mise à mal par la pratique des textos et autres SMS. Pour permettre aux élèves d'enrichir encore et toujours leur vocabulaire.

Enrichir son vocabulaire !!!!! Une idée saugrenue ????? Pas tant que cela. Jugez-en :
un « français moyen » utiliserait pour son usage courant ….. quelque 1500 mots ! (non, il n'y a pas de faute à ***quelque***, invariable devant un nombre), alors qu'un dictionnaire usuel en compterait 65 000 et qu'un dictionnaire haut de gamme en répertorierait près du double ! Alors, y'a encore du boulot !



L'HEURE DE LA GRANDE RECRE
pour Mme Nicole DESBONNETS

Après tout, on salue bien de salves de canon un mariage ou une naissance princiers, on annonce bien à l'aide de fumée blanche l'élection d'un nouveau Pape…. Pourquoi ne pas saluer le départ en retraite d'un professeur de sciences physiques, en l'occurrence **Mme Nicole DESBONNETS**, de quelques explosions bien concoctées à base de nitroglycérine ou autres produits détonants que ces collègues ont l'habitude de manipuler ?????….

Trève de plaisanterie, saluons donc comme il se doit Nicole Desbonnets qui, au terme de sa carrière professionnelle, avait décidé, à la veille des vacances d'hiver, de faire valoir ses droits à la retraite, selon l'expression consacrée. Remisés les éprouvettes, les tubes à essai et autres engins …. Finis les atomes qui ne cessent de se fissurer et de libérer des ions tantôt positifs, tantôt négatifs…. Terminés les courants alternatifs allant de ci, de là, pareils à la … feuille morte…

Au cours d'une sympathique et chaleureuse réception, devant les collègues de « l'heureuse retraitée » et les membres de l'AEP, l'association gestionnaire de Notre Dame, M. Paris a retracé la carrière de Mme Desbonnets. Après un bref passage au collège Jeanne d'Arc d'Hazebrouck, elle est arrivée à Notre Dame pour y rester un certain temps….. presque 37 années ! Et, à y regarder de près, elle a de bonnes chances de laisser son nom sur le livre des records du collège Notre Dame. Qu'on en juge : arrivée au collège en 76, elle le quitte en 13…. après 36 années et 6 mois d'exercice, en sciences physiques et en SVT. C'est tout simplement le record de la carrière la plus longue dans l'établissement. Et ce record risque de rester gravé quelque temps encore sur nos tablettes.

Dans son intervention, M. Paris n'a pas manqué de souligner les qualités pédagogiques de Mme Desbonnets et son engagement au sein du collège. «Un grand merci à toi Nicole pour tout ce que tu as donné dans ces murs. Bonne et longue retraite auprès de Stéphane à Verton et ailleurs. Tu disposes d'un guide qui est capable de t'emmener dans de nombreux voyages ».



Partir en retraite…..Encore une bonne idée de Mme DESBONNETS …… Bonne continuation quand même !!!
ZUT ! J'ai encore tout fait sauter !!!!



Centre de Bronzage 100% Ergoline et Institut de beauté

IDSUN
le bronzage passionnément

Aux feux des Tulipes de Berck

Tél. : 03.21.89.00.00

5 Cabines UV dernière génération sans RDV - Epilations – Bar à beauté & Ongles - Soins visage et corps – Rajeunissement de la peau par la lumière - Blanchiment des dents – Power Plate





CARTES KDO DÈS 10 €

Le rayonnement d'un appareil de bronzage UV peut affecter la peau et les yeux. Ces effets biologiques dépendent de la nature et de l'intensité du rayonnement ainsi que de la sensibilité de la peau des individus.

Hôtel Le Régina

40 Rue de Lhomel 62600 Berck

Tél. : 03.21.09.13.55















Piscine Sauna Hammam
Spa Fitness

Bar & Restaurant

103 Chambres & Studios

Séminaires et Réceptions - Groupes

*Hôtel Neptune ** – Restaurant Le Grand Bleu*



Face à la mer

Esplanade Parmentier
62600 Berck





63 Chambres & 39 Studios

Séminaires et Groupes

EN MARS AVAIT LIEU LA TRADITIONNELLE

JOURNEE PORTE OUVERTE



En voici quelques images…..



MATHILDE et EMMANUELLE au stand de l'aumônerie….

…au LABO, le temps des EXPERIENCES



SPECTACLES, ACROBATIES et NUMEROS DE CIRQUE, avant de passer à table



Un public conquis et admiratif





BRAVO LES ARTISTES !!!

SOUVENIRS DE LA CLASSE DE NEIGE



Ont collaboré à la préparation de ce numéro 99 de l'ANTIROUILLE :

- **Directeurs de la publication :**

  Lionel PARIS, Chef d'Etablissement
  Blandine MORTIER, Présidente de l'APEL

- **Publicité :** **Lionel PARIS**
- **Rédaction, photos :** **Bruno COLEUR, Pierre GASQUERES Manuelle BAGUET, Claire BASSEZ, Julie TRUPIN**

- **Réalisation technique :** **Pascal DUFOUR**

BONNE LECTURE et ….. à bientôt
pour un nouveau
numéro de l'ANTIROUILLE

